LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS

PARIS.... Un an 14 fr. | ÉDITION DE LUXE
DÉPARTEMts — 15 fr. | FRANCE. Un an. 30 fr.
ETRANGER . — 20 fr. | ETRANGER. — 40 fr.

29 Mars 1902. — N° 185.

Rédaction et Administration : 9, Avenue de l'Opéra, PARIS (1er Arrt)

PUBLICITÉ

PAGES DE COUVERTURE, la ligne. . 1 fr. 50
LA PAGE . . . . . 600 fr.
ENCARTAGE. . . . . 500 fr.

(Cliché P. Doyé.) (Plaque Lumière.)

UN VIRAGE DU NOUVEAU BUFFALO

La nouvelle piste construite sur l'emplacement de l'ancien vélodrome Buffalo, à Neuilly, est maintenant complètement terminée. Elle est faite de lattes de bois disposées dans le sens de la longueur, ce qui la rend excessivement vite, malgré ses dimensions restreintes (300 m.). Les coureurs saisis dans le virage au cours de leur entraînement sont, au premier plan l'amateur De Baeder et au second, Gougoltz.

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

ENTRE NOUS

A l'occasion du Concours général agricole consacré aux reproducteurs et qui se tiendra à la Galerie des Machines du 7 au 11 avril, la *Vie au Grand Air* publiera un numéro spécial, hors série, exclusivement consacré à ce concours.

Au sommaire :

Nos Ministres de l'Agriculture,
par M. Henry Sagnier,
Membre de la Société nationale d'Agriculture.

Les Concours généraux de Paris,
par M. Henry Marchand,
Sous-directeur honoraire
au ministère de l'Agriculture.

Comment on organise un Concours général agricole,
par M. Grosjean.
Inspecteur général de l'Agriculture,
Commissaire général du Concours de 1902.

Comment on installe un Concours agricole,
par M. Lapeyrère,

Nos Bovins,
par M. Marcel Vacher,
Ancien Député,
Membre de la Société nationale d'Agriculture.

Nos Moutons,
par M. P. Dechambre.
Professeur à l'École nationale d'Agriculture de Grignon.

Nos Volailles,
par le Vicomte d'Adhémar,
Vice-Président de la Société nationale d'Aviculture.

Nos Porcs,
par M. Jumin,
Président du Syndicat de la Charcuterie de Paris
et du département de la Seine.

etc., etc., etc.,

Réduction de la couverture du Numéro spécial du Concours agricole.

Ce numéro qui sera publié sous la direction de notre collaborateur Paul Mégnin, contiendra en outre une soixantaine de photographies des lauréats des Prix d'honneur des Concours agricoles, photographies dues à l'excellent artiste qu'est Bodmer, photographe du ministère de l'agriculture pour les Concours agricoles de Paris et des départements.

Ce numéro paraîtra *le 7 Avril* et sera mis en vente partout au prix de

50 centimes

Un bon modèle (extension d'encolure).

Le Saut au Concours Hippique

Mécanisme du saut. — Méthode d'équitation ; la science et l'empirisme. — Dressage préparatoire à la longe. —

Le Concours central hippique a ouvert ses portes samedi ; les premières journées — sans manquer d'intérêt pour les sportsmen — ne comportent pas d'épreuves importantes, nous commencerons donc dans le prochain numéro seulement le compte rendu de cette solennité hippique. " Les sauts d'obstacles " tiennent une place importante dans le programme, aussi avons-nous demandé au comte de Comminges, écrivain hippique apprécié, doublé d'un écuyer di primo cartello, *quelques notes personnelles sur le mécanisme et la théorie du " saut ".*

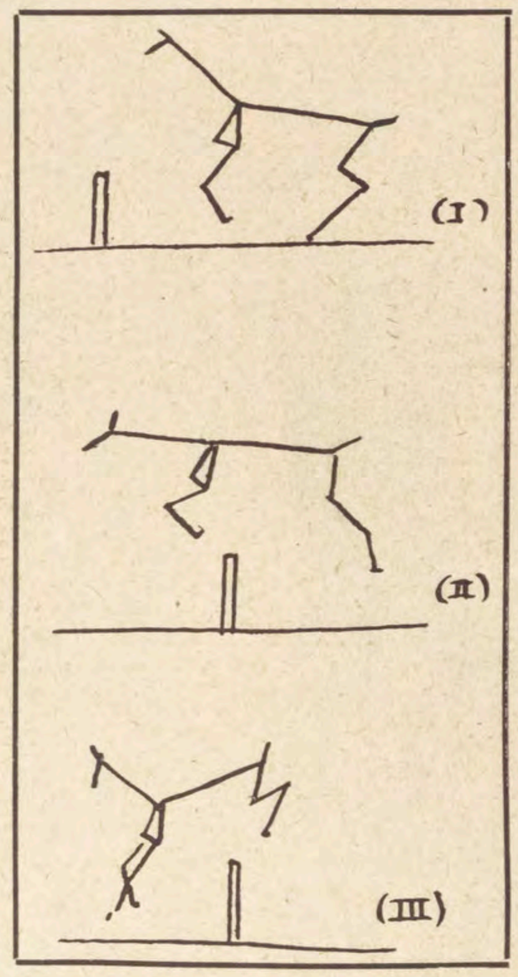


Schéma des trois positions d'encolure.

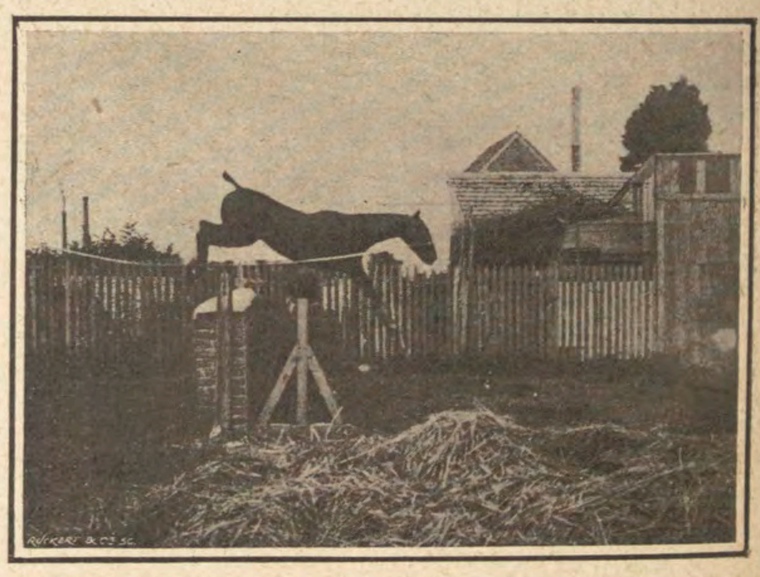
Le saut, disent les manuels d'équitation, « est un mouvement progressif dans lequel le corps du cheval quitte le sol pour être projeté en avant et en haut ». Mais le saut est mieux que cela. Il donne au cavalier et au cheval leur vraie puissance et leur maximum d'utilité. Il permet de prendre, d'un point à un autre, le plus court chemin. Il fait l'équitation supérieure à tous les autres modes de locomotion. Il permet au cheval de regarder en face l'automobile et de lui dire : « Je ne suis pas encore détrôné ! » Grâce au saut, nos officiers en exploration peuvent remplir rapidement leur tâche, et nos cavaliers militaires se rendre utiles et redoutables sur les champs de bataille où s'appliquera la tactique moderne. Il n'en a pas toujours été ainsi.

Au début, les séances de saut de la *Société hippique française* étaient une leçon, un encouragement pour les jeunes gens et les officiers ; dans l'ancienne armée, en effet, je parle de celle d'avant 1870, le saut et même l'équitation n'étaient guère en honneur. Un officier n'avait pas le droit de monter ses chevaux hors de la manœuvre.

En remontant encore plus haut dans l'histoire, on ne trouve que peu de documents imprimés, manuscrits ou gravés permettant d'affirmer que cet exercice fut familier aux civils et aux militaires français.

Cependant, dans un très ancien folklore breton des premiers temps du moyen âge, on apprend qu'un prix — modeste, il est vrai — était réservé au cavalier arrivé premier dans une course, après avoir sauté une barrière élevée. Mais c'est à peu près tout.

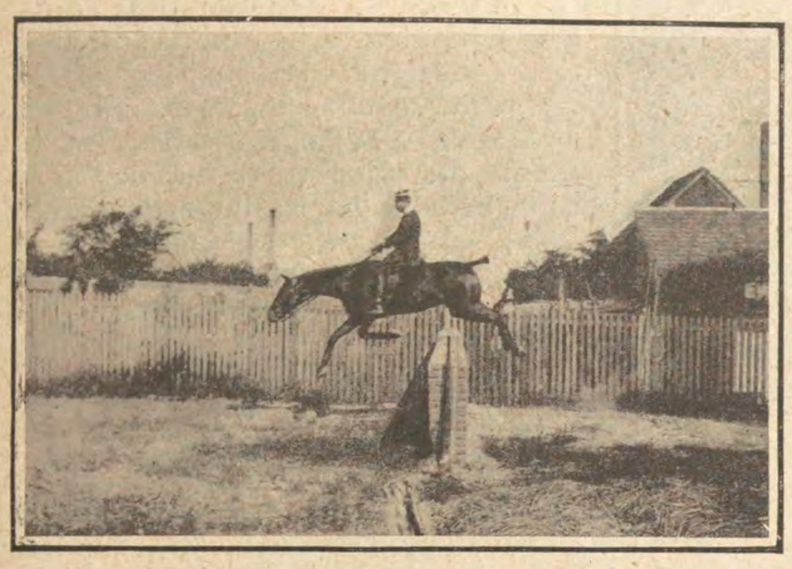
Carle Vernet lance parfois ses chasseurs pardessus quelque tronc d'arbre, audace visiblement inspirée par les gravures et les habitudes anglaises. Des gravures du second Empire représentent aussi quelques sauts qui n'ont rien de sensationnel. En steeple-chase, cependant, plusieurs gentlemen s'étaient fait une célébrité par leur façon d'aborder les obstacles. Mais c'étaient vraisemblablement des isolés et



Un beau saut à la longe.

le saut n'était dans les mœurs ni de la société, ni de l'armée, si on en juge par la médiocrité des débutants aux premières séances du Concours hippique. Depuis, notre pays a pris largement sa revanche. Il la doit au service obligatoire, aux méthodes d'instruction de l'École de Saumur et au comité du Concours hippique. Tout le monde pratiqua le saut et une sélection se forma qui fréquenta les concours. L'art de l'équitation y gagna et la pratique fit découvrir la bonne méthode pour sauter et surtout pour préparer son cheval à cet exercice.

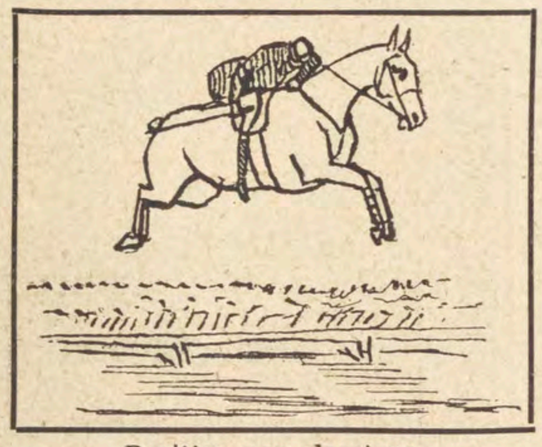
On s'est enfin aperçu que, pour sauter, il fallait trois choses : un cheval bien conformé, un cheval bien préparé, et un cavalier doué d'un tact suffisant pour ne gêner en rien son cheval.



Excellente position du cavalier. Un antérieur a touché. Le glissement des rênes.

Un cheval bien conformé trouve son modèle, soit dans celui d'un bon pur sang steeple-chaser, soit dans celui d'un demi-sang bâti comme un irlandais, aux membres solides, à la poitrine profonde, au rein fort, aux muscles fessiers longs et puissants, aux bons jarrets, aux pieds intacts, à l'encolure suffisante et, par-dessus tout, possédant du sang, c'est-à-dire l'influx nerveux. L'amélioration constante de nos races a bientôt permis de trouver cette conformation chez nos anglo-normands et chez nos anglo-arabes.

Si des chevaux mal conformés sautent bien — et cela arrive — ils s'usent vite et ne font point de longue carrière.



Position non classique.

La bonne préparation du cheval est peut-être le point le plus important. L'éducation seule apprend aux chevaux à franchir des obstacles sortant de l'ordinaire. Un ancien écuyer de Saumur, le comte R. de Gontaut-Biron, publia un livre sur le saut qui fit époque et est resté le bréviaire des sportsmen. Il sut leur persuader qu'un cheval dressé à la longe sur les obstacles les saute aussi bien nu qu'avec, sur le dos, un poids de 75 kilos, ou un cavalier ne gênant en rien la répartition naturelle de l'équilibre du cheval aux différentes phases du saut. De ce jour-là datent tous les progrès. Ne pas gêner son cheval est donc le troisième point et le plus difficile à obtenir. Nous allons, en effet, étudier ce que fait le cheval, libre, en sautant. Les travaux cinématographiques sur la locomotion de Marey, Muybridge, Anchütz, du Dr de Bon, du

(Cliché L. Hérault.)

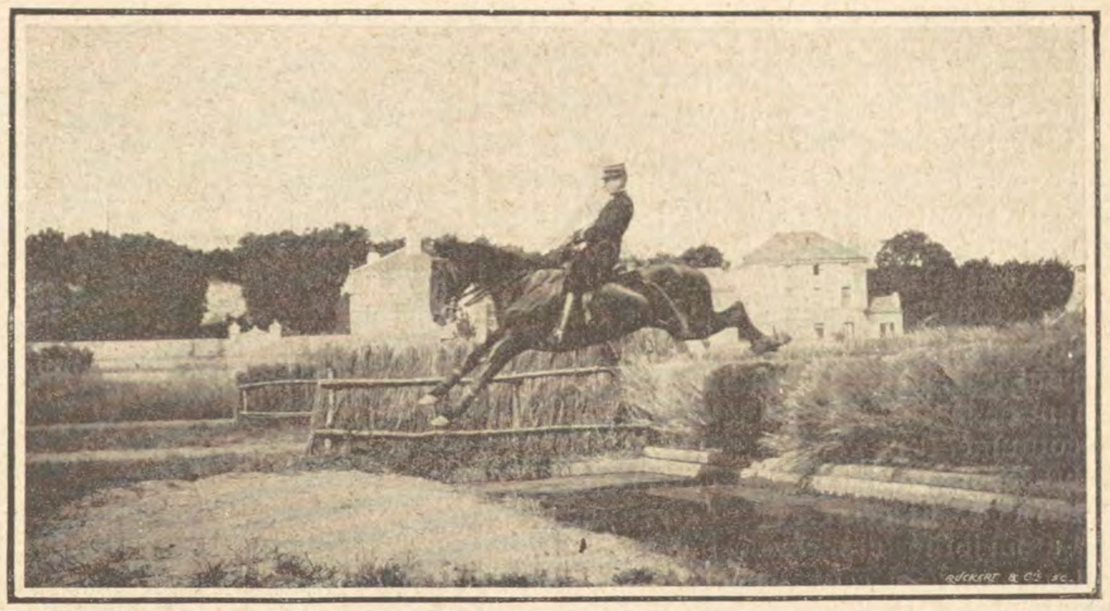
A travers pays (Saumur). Saut en hauteur et en largeur.

commandant Picard, du capitaine Guérin-Cathelain ont éclairé la question de la lumière certaine de la science.

Dans le saut en hauteur, on distingue quatre temps. Au premier, en abordant l'obstacle, le cheval libre précipite son allure en raccourcissant ses foulées, se rassemble, *relève son encolure*.

Au deuxième temps, le cheval engage ses postérieurs sous la masse, exécute une sorte de cabrer, et, par la détente des postérieurs, lance en avant et en haut son avant-main dont les membres restent ployés, *en allongeant complètement l'encolure*.

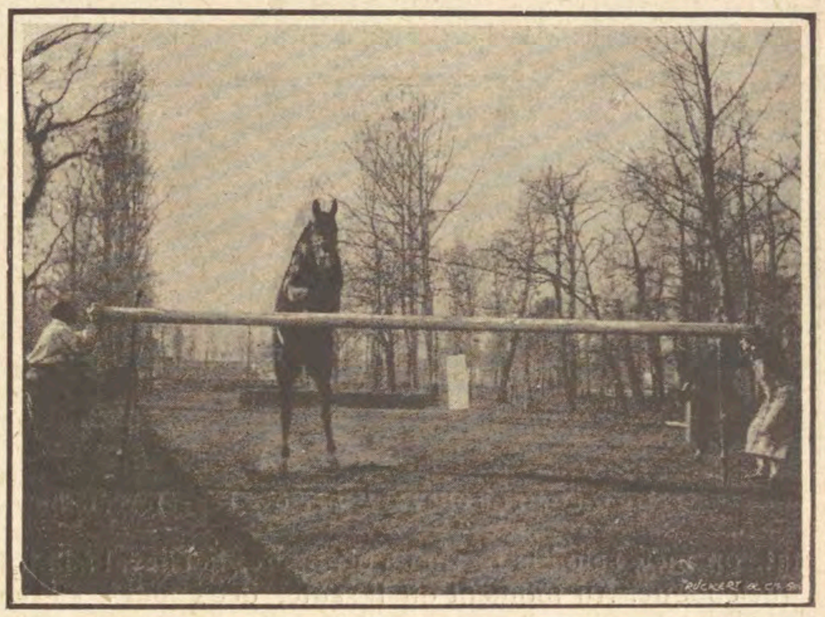
Au troisième temps, le cheval plane, d'abord étendu ; puis, exécutant le mouvement de bascule, il ramène l'arrière-main en donnant un coup de rein, et en retroussant plus ou moins les postérieurs.



(Cliché L. Hérault.)

Saut de 4 mètres en largeur (Saumur).

Au quatrième temps, le cheval arrivant à terre se reçoit toujours sur l'*un* des antérieurs, puis sur l'autre. Ensuite les postérieurs arrivent successivement à l'appui sur le sol, et le cheval repart à l'allure précédente. Au moment où le premier des antérieurs touche terre, ce membre reçoit le poids énorme du cheval multiplié par la vitesse ; autant pour se soustraire à la totalité de cette masse, que pour ne pas culbuter, le cheval, à ce moment, *relève l'encolure*. Ces quatre temps se fondent de plus en plus à mesure que la vitesse augmente. Il y a donc trois mouvements d'encolure : relèvement, allongement et redressement. Or l'encolure est, par sa disposition même, un balancier puissant dont généralement le cheval se sert d'une façon réflexe. Lorsqu'il n'est pas habitué au saut, il y a incoordination des mouvements de ce balancier avec ceux du corps. L'équilibre se trouve « en désordre » ; le cheval saute mal ou tombe. Le dressage à la longe lui apprend à juger des hauteurs et surtout à modifier utilement son équilibre au moyen de ce balancier d'encolure, car le cheval, au naturel, est un médiocre sauteur.



La barre à 1 m. 65.

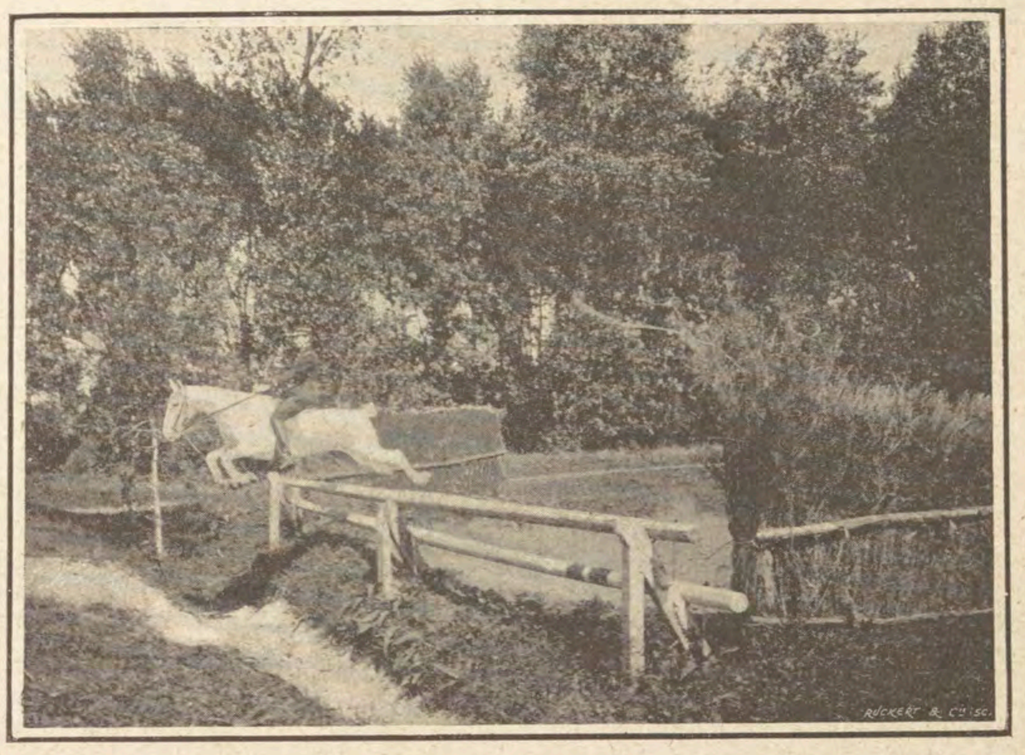
Ce dressage se fait progressivement, d'abord au pas, sur de petits obstacles, puis au trot et au galop. On rend ensuite ces obstacles fixes, de façon à ce qu'il les « respecte ». Puis on les élève graduellement jusqu'à une hauteur moyenne qui varie entre 1 mètre et 1m,20. — Le tout ne va pas assurément sans chutes, ou tout au moins sans chocs sur les jambes. Ces deux accidents sont de très bonnes leçons ; le cheval averti n'en sautera que mieux. Enfin, le voilà abordant calmement l'obstacle aux trois allures, bien droit, *avec confiance et attention*. Il est temps de le monter. Mais c'est alors que les véritables difficultés commencent. « Ce qu'il y a de plus lourd sur le dos d'un cheval, ce n'est pas le poids, c'est la main du cavalier. » Nous connaissons, n'est-ce pas, les trois mouvements d'encolure du cheval au saut ? Il faut que le cavalier les laisse s'exécuter comme si le cheval sautait en liberté. Mais il

(Cliché cap. de Kiss.)

Un antérieur pose à terre le premier (sous-maître de manège de Saumur).

ne s'agit pas de lâcher les rênes et de saisir le pommeau et de faire autant que possible, « corps mort ». Il faut que le cavalier conduise son cheval en conservant lui-même une position telle que l'axe de son buste passe toujours par le centre de gravité du cheval, point situé un peu en arrière du garrot, et que cet axe reste perpendiculaire au sol. Il faut encore qu'il permette à l'encolure d'exécuter ses trois mouvements, sans que pour cela, il perde l'appui léger et constant de la main auquel le cheval est accoutumé. Il ne doit pas, plus ou moins brusquement, laisser son cheval « dans le vide ». Et cela est chose très difficile. La majorité des cavaliers français se sont efforcés à cette perfection et l'ont atteinte. Mais, d'autre part, le dressage à la longe a mis à la portée de tout le monde l'art de former un cheval gros sauteur, sans que du même coup son propriétaire devienne un cavalier consommé. N'importe, les procédés de dressages préparatoires ont été si perfectionnés, que le cheval en arrive à sauter malgré l'incorrection du cavalier, et souvent même fort bien. On sait que, depuis quelques années, tous les obstacles de concours hippique portent supérieurement un taquet mobile dont la chute occasionnée par le frôlement d'un cheval sautant trop « juste », est comptée comme une faute. Au commencement, beaucoup de chevaux sautaient juste, comme les chevaux d'extérieur, de chasse et de course qui n'ont pas de temps à perdre. Il fallut les faire sauter « fort ». Pour arriver à ce résultat, on met, selon la méthode ordinaire, le cheval à la longe sur un obstacle quelconque. Au moment où il saute, deux aides élèvent brusquement une barre au-dessus de la crête de l'obstacle. Le cheval qui a rasé l'obstacle habituel, s'est cogné à cette barre dissimulée et élevée brusquement. Il en conclut qu'il a mal jugé de la hauteur et qu'il a sauté trop bas. Dorénavant, il se méfiera et sautera plus fort que la hauteur réelle de la barre.

Voilà le résumé des moyens employés pour arriver à ce résultat. Il y a même des dresseurs allant jusqu'à tendre des fils de fer ! Le cheval ne respecte plus l'obstacle, il en a peur. Mettez alors sur son dos un cavalier même médiocre, toute l'énergie du cheval sera déployée pour éviter la douleur probable. Il sautera et sautera fort, en désespéré et le cavalier ne manquera pas d'attribuer le succès à son propre mérite et peut-être même à sa position défectueuse. La méthode française et de Saumur est de rester assis dans sa selle, bien lié aux mouvements du cheval, de conserver le contact moelleux avec la bouche et, pour permettre l'extension et le redressement d'encolure, de laisser glisser les rênes, tendues, dans les doigts, puis de les raccourcir sans à-coup, toutes choses très délicates ; cette délicatesse même a, sans doute, été la cause de la deuxième méthode, dite belge et italienne ; car aucune raison scientifique ne peut venir l'excuser, bien au contraire. Les gros succès obtenus par ses protagonistes s'expliquent cependant par la rigueur du dressage à la longe et l'excellence des chevaux. Quoi qu'il en soit, une nouvelle position est devenue à la mode et voici en quoi elle consiste : le cavalier, au moment du saut, prend la position du cycliste à l'emballage —, si j'ose m'exprimer ainsi. Il fixe les poignets à droite et à gauche du garrot, et laisse sauter. Généralement, il se reçoit dans cette même position, avec cette conviction qu'il « soulage l'arrière-main ! »



Le brook à Saumur.

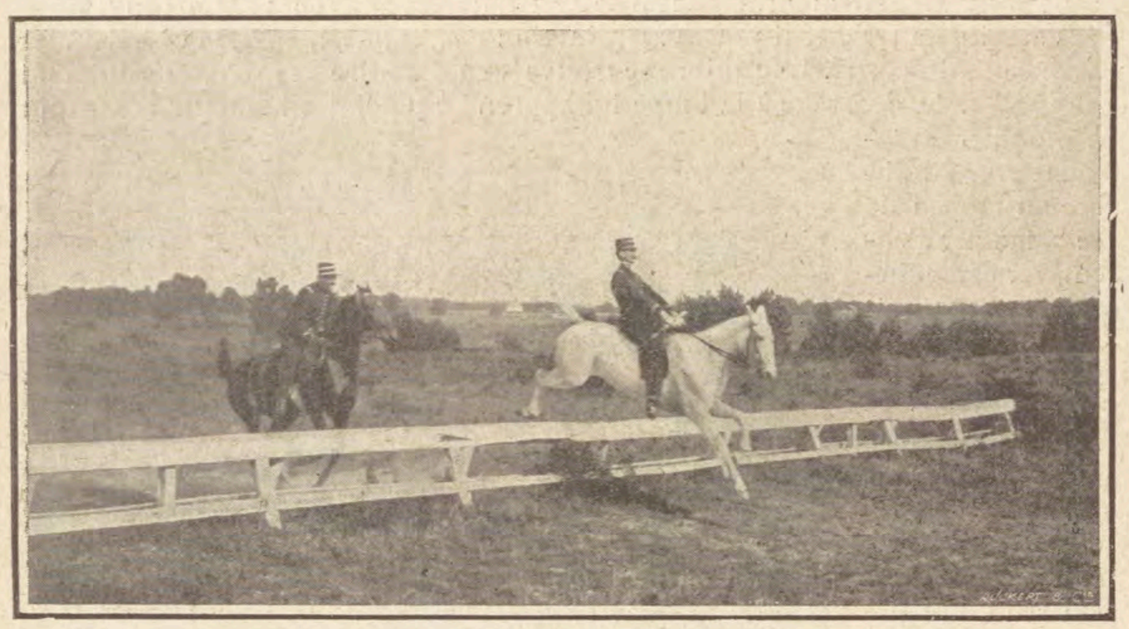
Mais, direz-vous, la perfection même du dressage à la longe, nécessitée par la crainte des taquets, n'est pas de l'équitation ! Nous sommes un peu de votre avis. Si en physiologie « la fonction crée l'organe », ici le règlement de la Société hippique crée cette méthode un peu cruelle et antisportive. Il ne s'agit plus d'être un bon cavalier, il suffit d'avoir du « culot ». Il ne manque pas, sûrement, dans notre jeunesse.

Une troisième école, fort rare heureusement, sauf dans les cirques où elle fait florès, consiste à « enlever » son cheval en exerçant, au moment du saut, une traction sur les rênes, proportionnée à la hauteur de l'obstacle. Outre qu'il est mécaniquement impossible d'enlever quoi que ce soit si on n'a pas un point d'appui étranger à cet objet, le fait de tirer sur la bouche écrase le cheval et annihile le mouvement en avant.

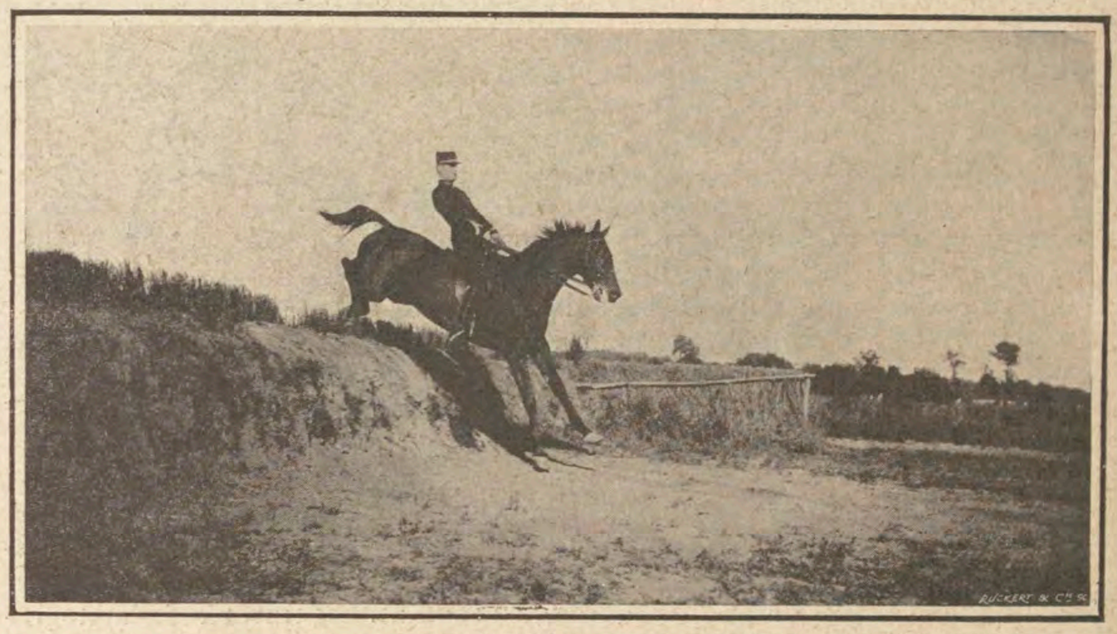
Il est à remarquer, qu'au concours, quelle que soit la méthode employée, sauf pourtant la dernière qui est véritablement trop irrationnelle, la grande majorité des chevaux exécute de remarquables sauts. Mais la méthode de Saumur, dite des rênes longues et extensibles, est celle dont l'emploi est le plus sûr à travers pays. Elle oblige le cheval à se servir de son attention, de sa mémoire et de son intelligence. Elle lui permet de choisir son terrain de battue pour s'enlever et, jusqu'à un certain point, celui où il se reçoit. Elle ménage les forces du cheval. Le marquis d'Ayguesvives, remarquable sportsman, est arrivé à dresser des vaches sur des obstacles d'une hauteur d'un mètre et d'une largeur de 2m,50 en se conformant à ces principes. Il galopait sur elles facilement à travers pays.

Étant donné un cheval dressé et monté avec l'une ou l'autre méthode, il serait imprudent de changer cette méthode au moment de l'épreuve officielle. Le cheval est un être d'habitudes, qu'on ne peut changer du jour au lendemain, surtout pour accomplir la tâche très dure de sauter, à une allure vive, de nombreux obstacles supérieurs pour la plupart à 1m,10. C'est la grandeur et la continuité de cet effort qui militent le plus en faveur de la méthode française, plus gracieuse, plus académique et plus scientifique aussi. N'accordons cependant pas une trop grande importance à ces différences de monte. Un résultat excellent est acquis et domine. Nos officiers et nos gentlemen sautent, ce qu'ils ne faisaient pas il y a une vingtaine d'années. Tout est là.

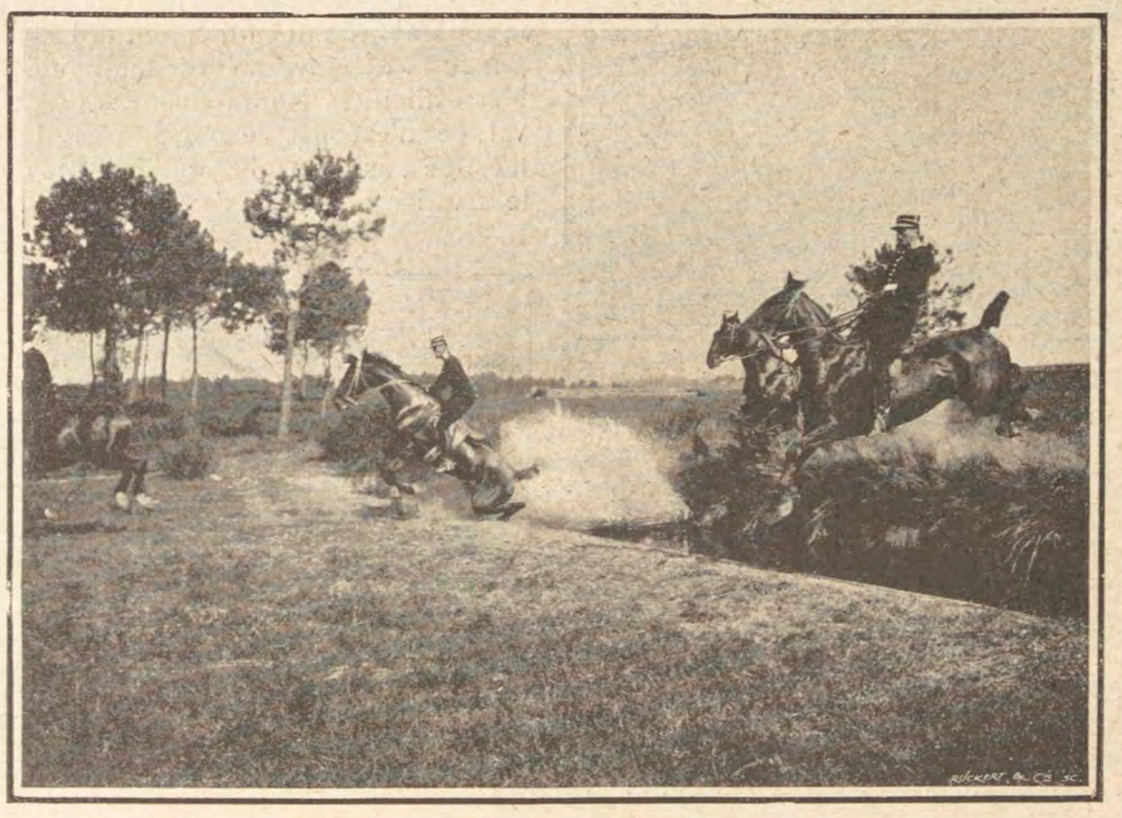
COMTE DE COMMINGES.



Un match. Le cheval bai relève l'encolure, le blanc l'allonge.



Le talus breton à Saumur, gros obstacle.



La douve. Officiers-élèves de Saumur.

TOUT A L'ALCOOL

L'alcool est un sujet fort à la mode en ce moment. On peut être antialcoolique et alcooliste en même temps. C'est même de fort bon goût, quoiqu'il s'agisse, en l'occurence, d'alcool mauvais goût. Les expositions d'alcool se multiplient et voici que le gouvernement entrant en lice organise lui-même une course d'automobiles à l'alcool! Quantum mutatus !

Là-dessus, l'initiative privée se réveille et M. Journu veut profiter de l'occasion pour arracher à M. Waldeck-Rousseau la même autorisation que celle qu'il octroie à son collègue M. Dupuy. Y réussira-t-il?. Nous le souhaitons. Mais la « raison d'Etat » est une chose si mystérieuse!

✣ ✣ ✣

On ne sait trop guère ce qui va se passer cette année dans le monde automobile.

Comme le statuaire anxieux devant le marbre qu'il n'a pas encore façonné, et qui se demande :

Sera-t-il Dieu, marbre ou cuvette,

nous n'osons nous demander ce que sera l'année sportive en 1902.

Nice-Abbazia-Nice aura lieu, c'est entendu, mais c'est à l'étranger, et le gouvernement a rigoureusement proscrit les courses de Nice, en France.

Ils semblent pourtant qu'une légère détente se produise dans les sphères officielles.

La course de côte Nice-la Turbie, qui semblait tout d'abord être enveloppée dans la proscription générale, vient d'être autorisée.

Que s'est-il donc passé ?

Oh ! une chose bien simple, mais qui réellement peut paraître quelque peu inattendue, après les déclarations de M. Waldeck-Rousseau à la tribune de la Chambre.

Le gouvernement organise lui-même une course, le Circuit du Nord.

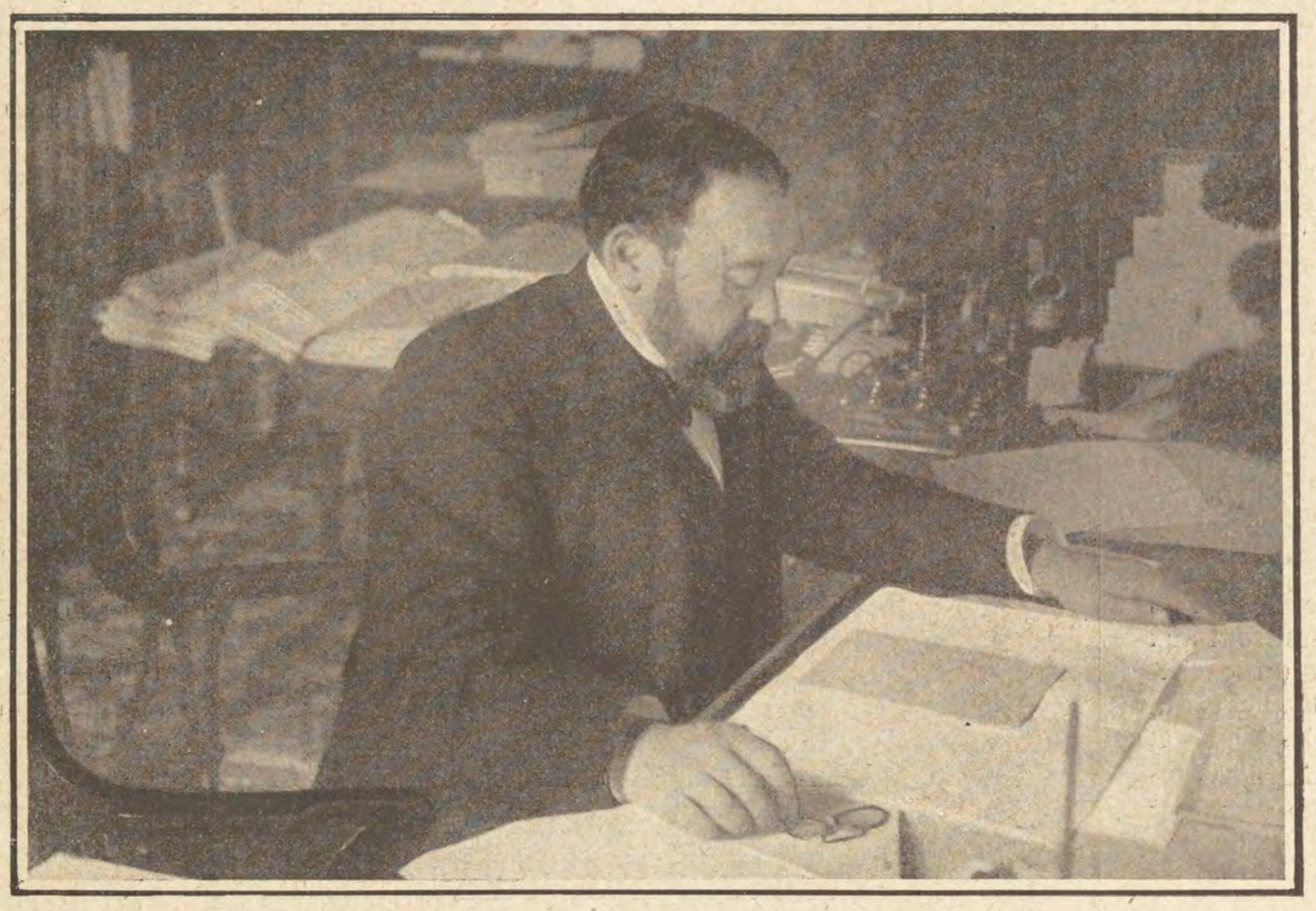
Il est utile de dire qu'il s'agit uniquement d'une course à l'alcool. Mais enfin, il paraîtra difficile de nous faire croire que le 90 à l'heure peut être dangereux pour les populations terrorisées, quand l'explosion est produite par un moteur à essence, et en revanche tout à fait inoffensif, lorsqu'elle est le résultat de l'inflammation de vapeurs d'alcool.

Il y a là certes un *distinguo* dont nous n'avons d'ailleurs qu'à nous louer.

Car, une fois le Circuit du Nord disputé, il y a bien des chances pour que la splendide intransigeance ministérielle soit brisée.

M. Périssé — M. G. Prade. *Gagnant du prix d'Arenberg, Coupe de l'alcool.* — M. Max Richard. *Cre du Circuit du Nord à l'alcool.* — M. Famechon. *Sous-chef a l'Agriculture*

Un groupe de défenseurs de l'alcool.



(Cliché P. Doyé.)

M. Jean Dupuy, ministre de l'agriculture, dont le département organise le Circuit du Nord à l'alcool.

Il y a donc cette année une course à l'alcool, Paris-Châlons-Arras (1re étape), et Arras-Dieppe-Paris (2e étape). Il est même possible qu'il y en ait deux, car notre excellent ami Joseph Journu, auquel nous devons déjà les Paris-Bordeaux classiques de 1898, 1899 et 1901 s'occupe de ressusciter cette épreuve en l'abritant derrière le bouclier à la mode, l'alcool, produit national.

Aurons-nous Bordeaux-Paris à l'alcool ?

Il y a du pour et du contre, et il est certain que le ministère de l'agriculture, qui patronne une autre épreuve, n'a nul intérêt, bien au contraire, à se faire devant le ministère de l'intérieur, le défenseur de Paris-Bordeaux. C'est dommage du reste, car nulle épreuve ne convient mieux à une démonstration éclatante en faveur d'un produit qu'on veut lancer.

La route de Paris à Bordeaux, par Ablis, Chartres, Vendôme, Rouen, Poitiers, Angoulême, est certainement la route de France qui se prête le mieux aux grandes vitesses sur un long parcours. C'est sur elle que Fournier a atteint, pour 500 kilomètres, le chiffre prestigieux de 86 kil. 600 de moyenne.

La route choisie par le ministère de l'agriculture est très belle, c'est non moins certain.

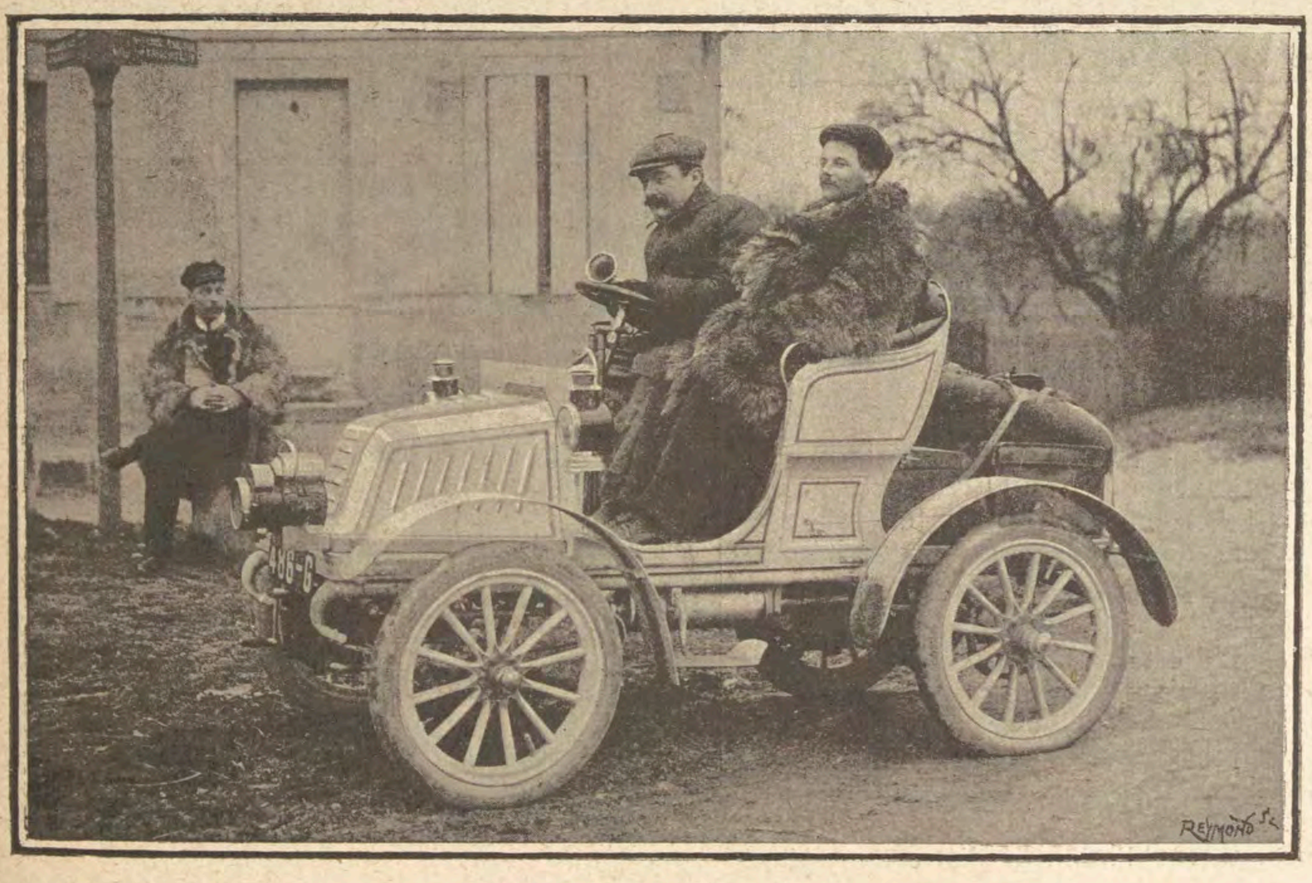
Cependant, j'ai peine à croire que la route du Circuit du Nord à l'alcool vaille la route de Bordeaux, et si l'on réfléchit que quelques sceptiques infèreraient d'une vitesse moyenne inférieure que l'alcool va moins bien que l'essence, on peut se demander si le maintien de Paris-Bordeaux après le Circuit du Nord, ne serait pas d'une excellente politique pour ceux qui soutiennent la cause de l'alcool.

Il est d'ailleurs permis, sans lui tresser d'excessives couronnes, de remarquer que M. Jean Dupuy, qui est à la fois ministre de l'agriculture et directeur du *Petit Parisien*, est bien désigné comme ministre et comme directeur d'un organe très lu par le paysan pour défendre la cause de l'alcool moteur. Il est lui-même, je le crois bien, sénateur et n'a pas à solliciter de renouvellement d'un mandat dans un département pyrénéen qui doit, du reste, être peu producteur d'alcool.

Je ne vois pas trop non plus ce que M. le prince Pierre d'Arenberg, l'infatigable donateur de toutes les épreuves à l'alcool, peut bien tirer de profit en soutenant cette cause.

Il y a là une question à coup sûr très intéressante pour la production nationale et qui a naturellement ému et intéressé de bons Français. Mais qu'on ne croie pas qu'un seul coup de marteau puisse enfoncer un clou ni un seul effort faire prévaloir une idée.

GEORGES PRADE.



(Cliché Panajou.)

Un des défenseurs les plus enthousiastes, en théorie et en pratique, de l'alcool moteur, M. J. Journu.

Cette photographie a été prise aux Quatre-Pavillons, près de Bordeaux, au cours de la tournée de propagande que vient de faire M. Journu en faveur du Paris-Bordeaux à l'alcool.

Quelques Champions d'Escrime

(Cliché Boisdon.)
Mac Pherson, professeur anglais

Ce fut, ces derniers temps, une débauche de concours d'escrime et de grands assauts aussi bien à Paris qu'à l'étranger.

Nous allons aujourd'hui présenter aux lecteurs de la Vie au Grand Air *quelques-uns des principaux champions, nouveaux ou encore inconnus de lui, qui se sont révélés au public escrimeur.*

◓ ◓ ◓

Après les séances mémorables que le chevalier Pini et son élève Juan Bay donnèrent dans la salle des fêtes du *Journal*, il y eut un moment de repos. Pini n'était plus là. Mais Georges Breittmayer s'occupait d'organiser le tournoi franco-italo-anglo-belge qu'il avait rêvé et parvenait à former un comité composé des plus hautes personnalités de l'aristocratie anglaise qui s'engageait à couvrir les frais d'un grand assaut à Londres, en assurant aux maîtres qui y prendraient part un cachet convenable. Les Italiens et les Français devaient se rencontrer à Londres, les Belges et les Italiens à Bruxelles et les Français et les Italiens à Paris. Mais Conte et les organisateurs ne s'étant pas entendus, Pini déclara que l'équipe italienne était en état d'infériorité et l'assaut de Londres, au lieu d'être un match par équipes, ne fut plus qu'une série de rencontres individuelles. Le roi d'Angleterre y assista et manifesta hautement l'intérêt qu'il portait aux armes et aux escrimeurs. Voilà maintenant l'escrime tout à fait lancée en Angleterre : puisque Sa Majesté s'y intéresse, il va être de bon ton pour toute la gentry de pratiquer ce sport. Déjà, à Paris, quantité de jeunes misses demandent à grands cris des cartes pour assister aux séances sensationnelles.

Dès leur retour à Paris, nos maîtres escrimeurs étaient conviés par la Société d'Encouragement à prendre part à un grand assaut international. Du coup, la caisse de cette Société subit une forte saignée, car cet assaut ne coûta pas moins de 6 000 francs. On y vit tirer Mac Pherson, le maître anglais déjà connu à Paris ; Rabau, premier maître belge ; Verbrugge, professeur à Anvers ; Desmedt, professeur à Bruxelles ; Tagliapietra, un des meilleurs et des plus académiques parmi les maîtres italiens ; Colombetti, le professeur qui enseigne à Turin ; Mario Iarach, un de ses meilleurs élèves, tout jeune et qui promet de devenir un champion incontesté ; puis Galante et Doucet dont je demande à dire quelques mots.

M. Doucet, après avoir fait ses études en Belgique et après avoir acquis le brevet de maître d'armes, est parti pour la Serbie en 1885, avec l'intention d'ouvrir une salle d'armes dans la capitale, Belgrade. Ses débuts s'annonçaient bien, mais bientôt après son arrivée, éclata la guerre serbo-bulgare. Doucet fut obligé de fermer sa salle et entra dans l'armée serbe avec le grade de sous-lieutenant d'infanterie. La paix conclue, la médaille commémorative de guerre lui fut décernée et bientôt après il fut nommé professeur d'escrime de l'école royale militaire et des officiers de l'état-major.

Par son initiative, il sut organiser un club d'escrime civil et militaire sous le nom d'Ecole d'escrime française ; quelques mois après, le club se transforma en société d'escrime « Srpski Match » (l'Epée serbe), sous la présidence du lieutenant-colonel Raykowitch actuellement attaché militaire à Saint-Pétersbourg.

Bientôt après, il eut l'honneur d'être nommé maître d'armes de S. M. le roi Alexandre.

Sa Majesté s'intéressa vivement à l'escrime, et c'est en sa présence que fut donné un magnifique assaut d'armes à la salle du cercle militaire où Doucet croisa le fer avec le professeur Verbrugge.

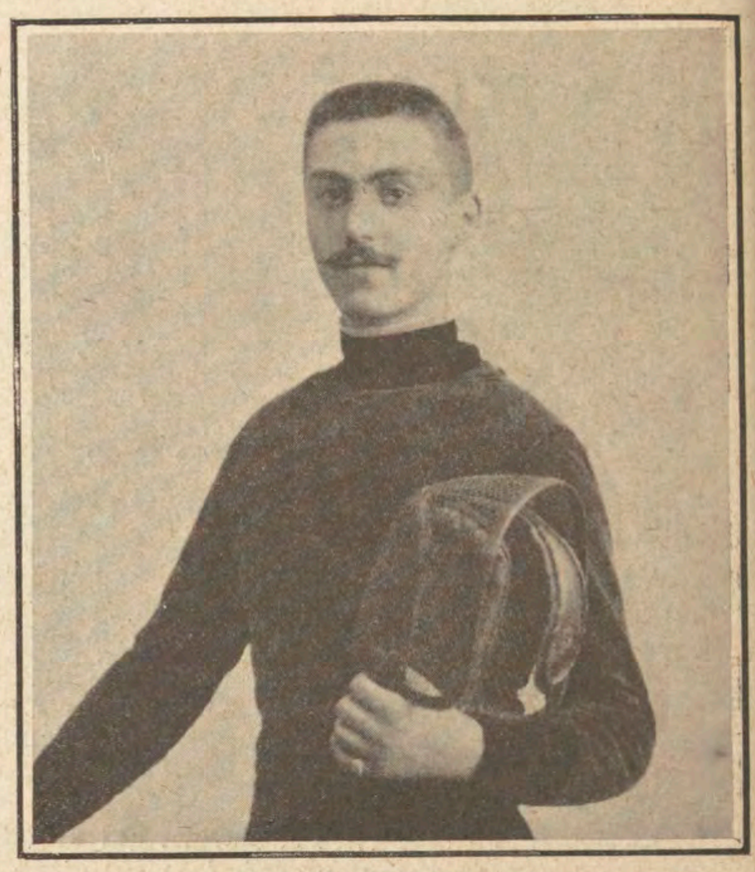
Le mouvement donné ne s'est pas ralenti, grâce à l'initiative du roi, l'escrime française gagna du terrain de plus en plus en Serbie où elle est actuellement très en honneur.

L'Épée Serbe donne chaque année un grand assaut toujours très couru par un public d'élite.

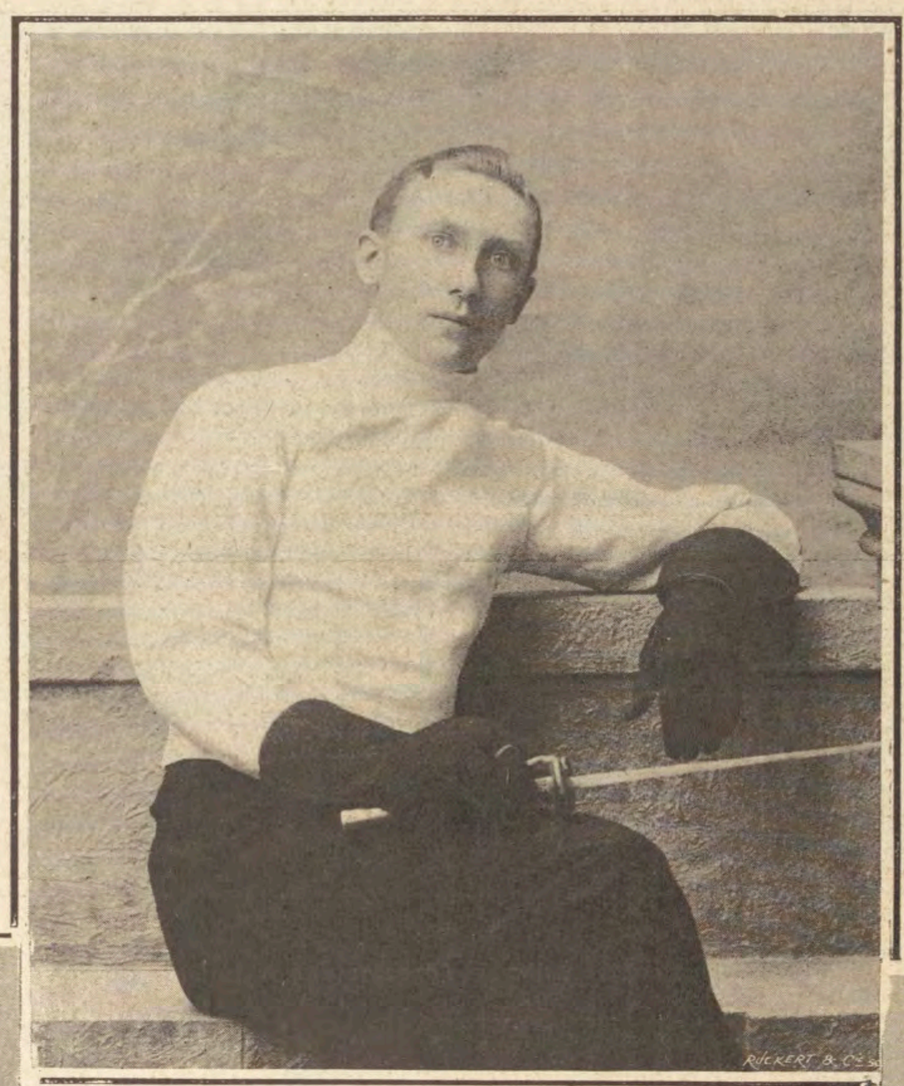
A noter les assauts où Doucet a successivement croisé le fer avec les principaux maîtres tels Verbrugge, Santelli frères, Luis della Santa, Baldasare, Bruxer et Gennari presque tous maîtres italiens.

En 1900, par l'ordre du roi, fut créée l'école d'escrime des officiers, pour former des maîtres d'armes aux régiments. M. Doucet fut nommé directeur de cette école. Le cours est de deux ans et est fait à quatorze élèves ; les jeunes sous-lieutenants qui se sont distingués en escrime sont élus par le ministre de la guerre sur la proposition de M. Doucet.

Ce cours entre dans sa deuxième année.



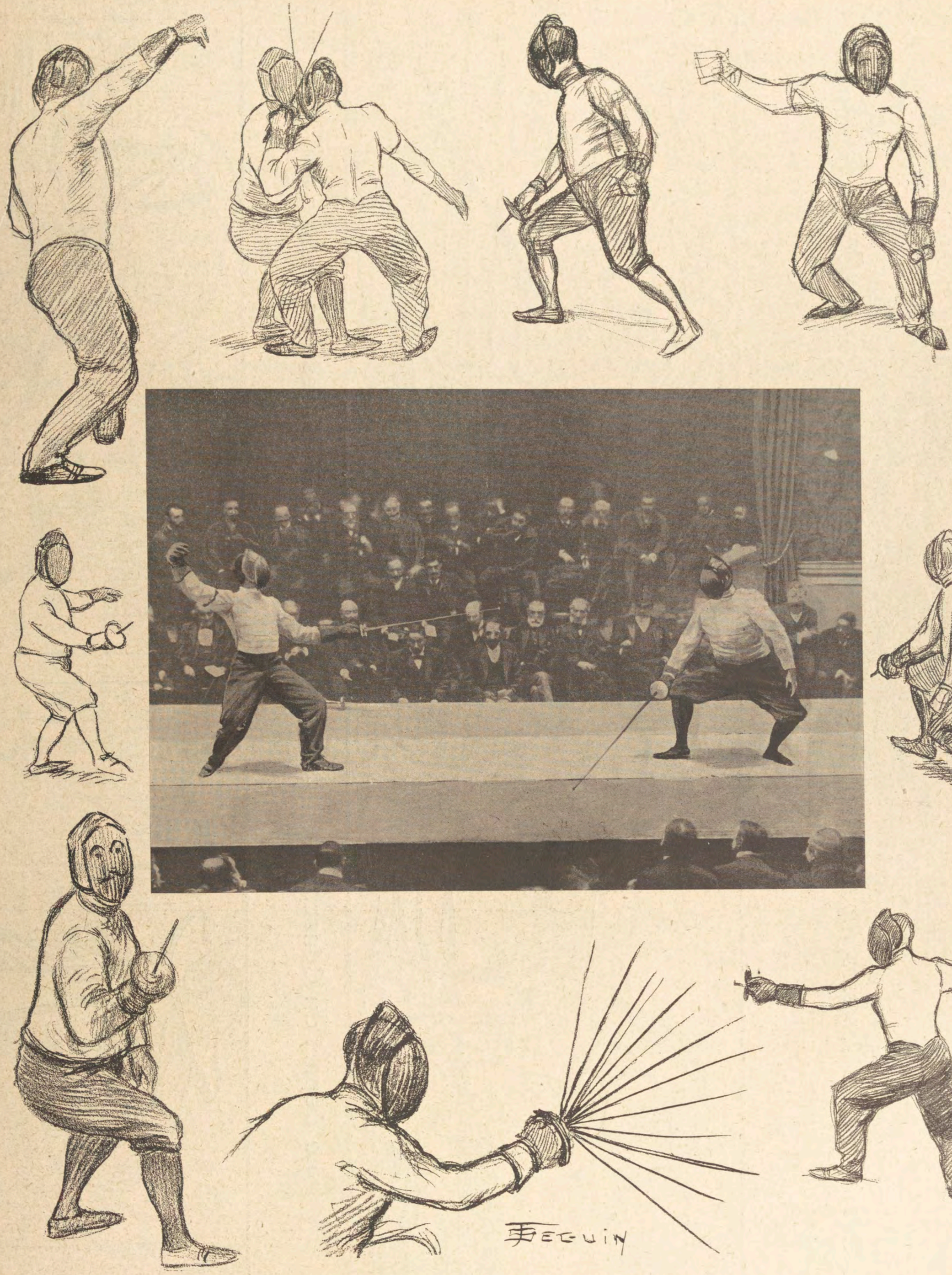
(Cliché Maxero.)
Mario Iarach, champion amateur du Piémont.



(Cliché Alexandre.)
Desmedt, professeur à Bruxelles.

(Cliché Huber.)
La plus récente photographie de Pini faite lors de son dernier passage à Vienne.

(Cliché Gianonne.)
Luizi Colombetti, professeur à Turin.

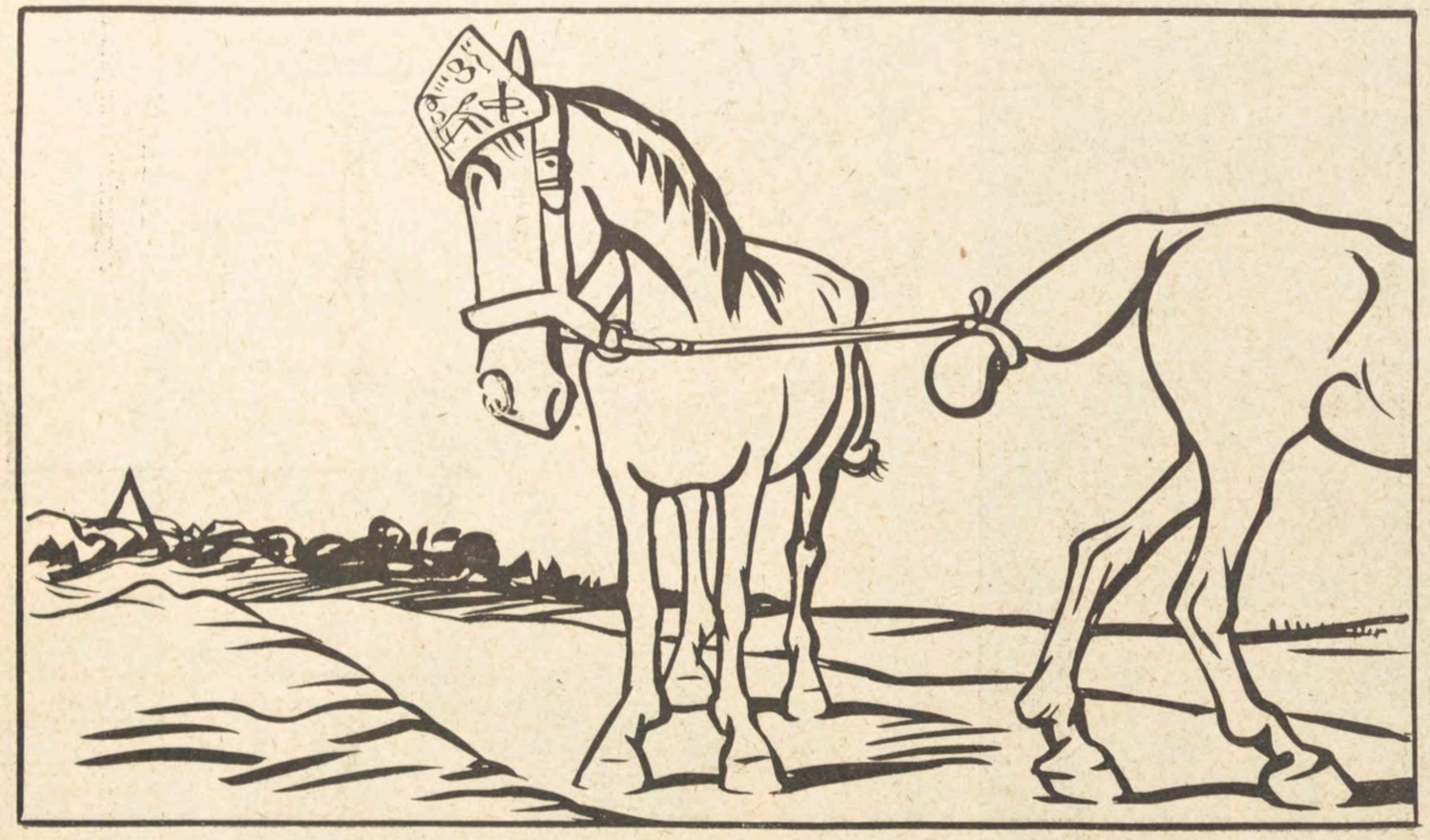


LE MATCH KIRCHHOFFER-PINI

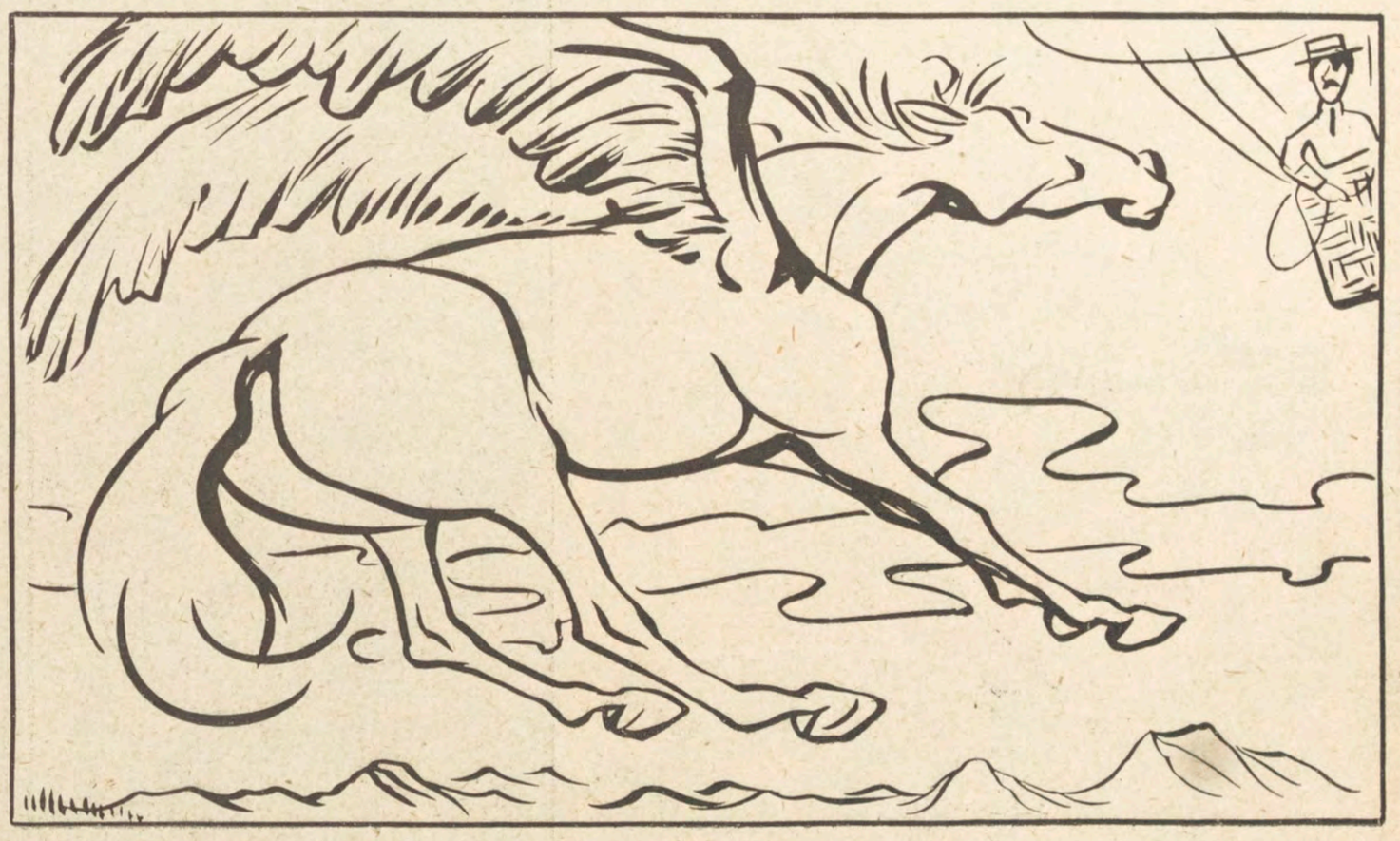
Croquis de F. Séguin, pris au cours des trois rencontres entre le maître gaucher français et le maître italien.

Salon Hippique, par Caran d'Ache

Comme tous les ans, le Concours Hippique aura cette année son petit satellite, le Salon Hippique. Vite donnons en à nos lecteurs quelques primeurs.

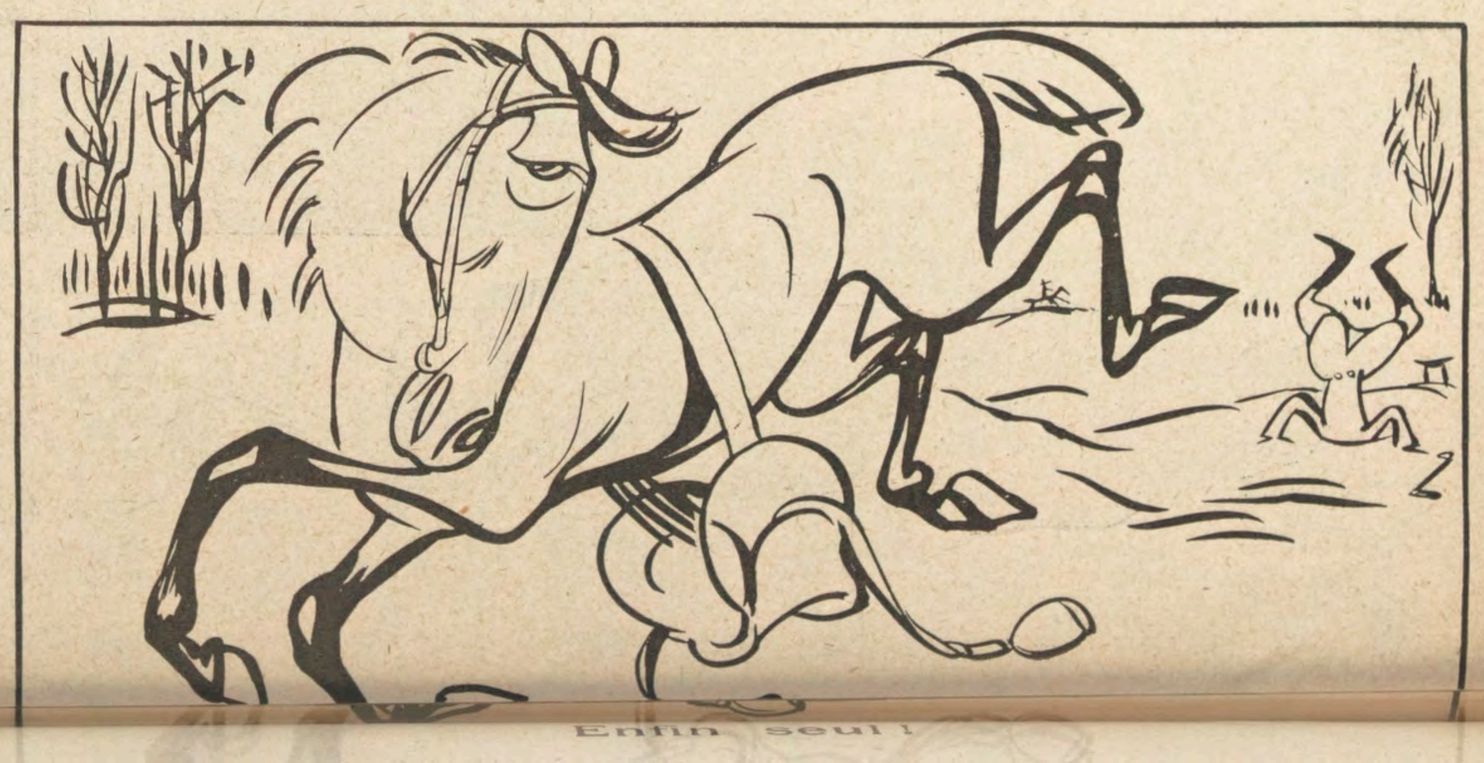


Le Départ du Conscrit



Pégase et Santos

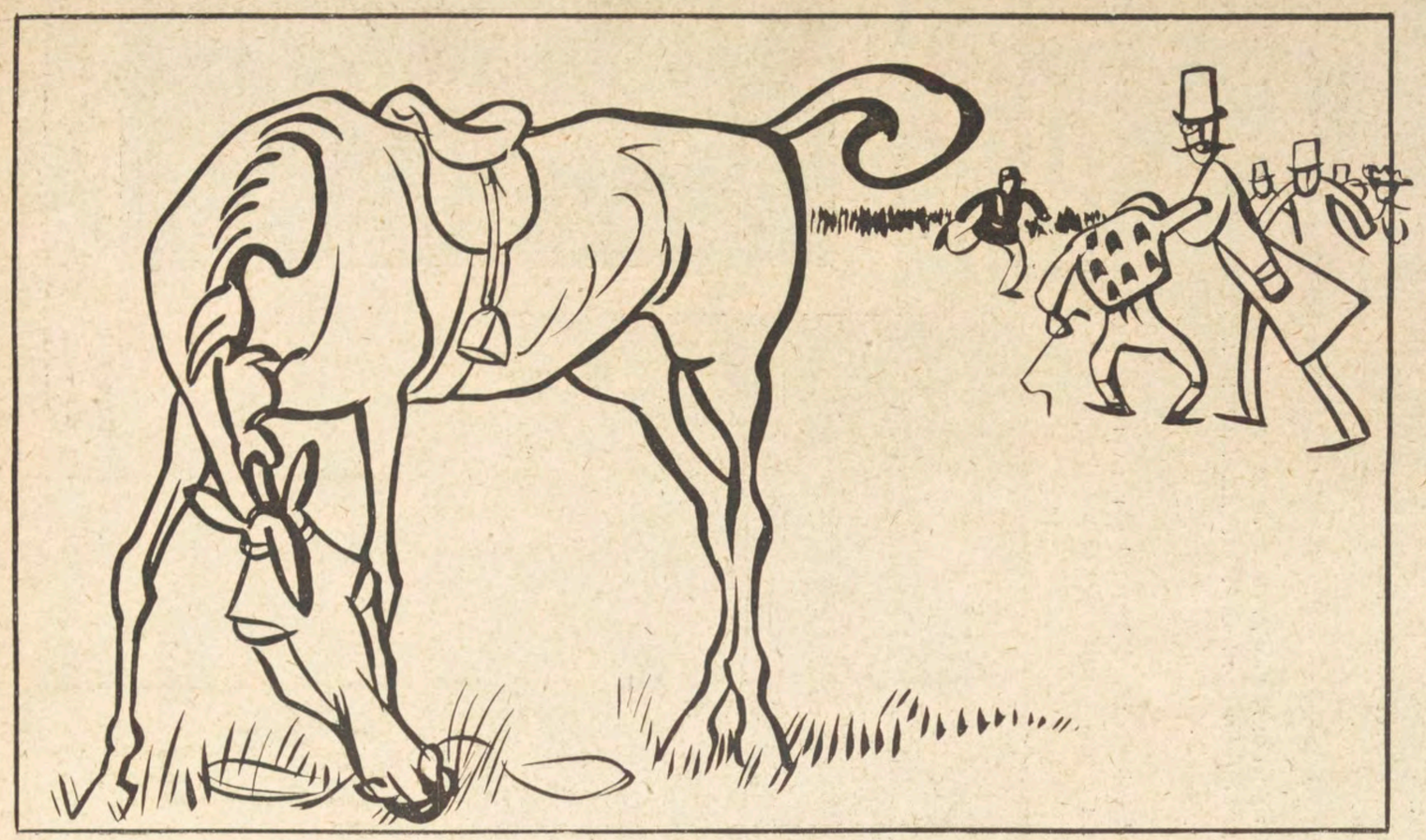
Baucis et Philemon



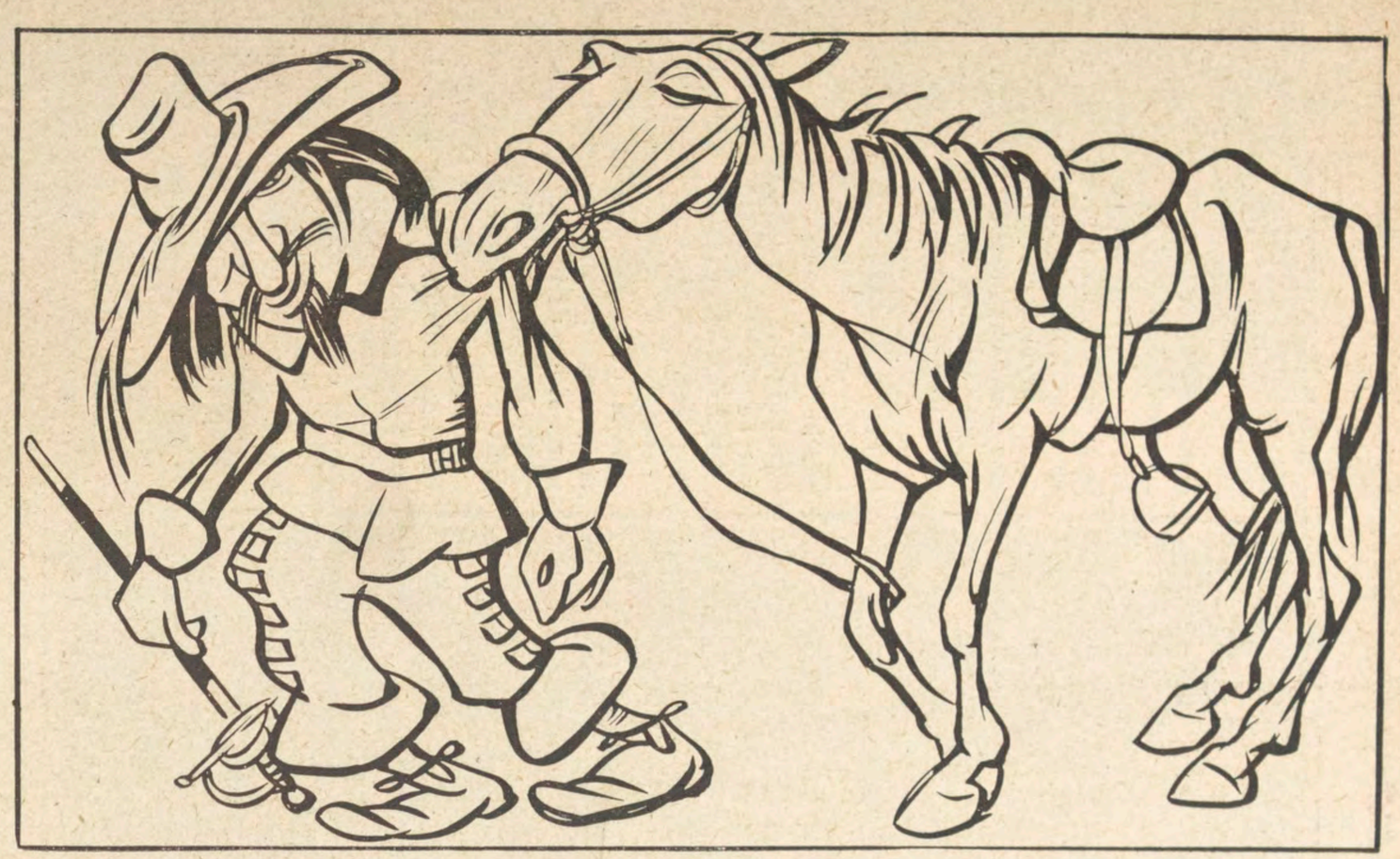
Enfin seul !

Baucis et Philémon

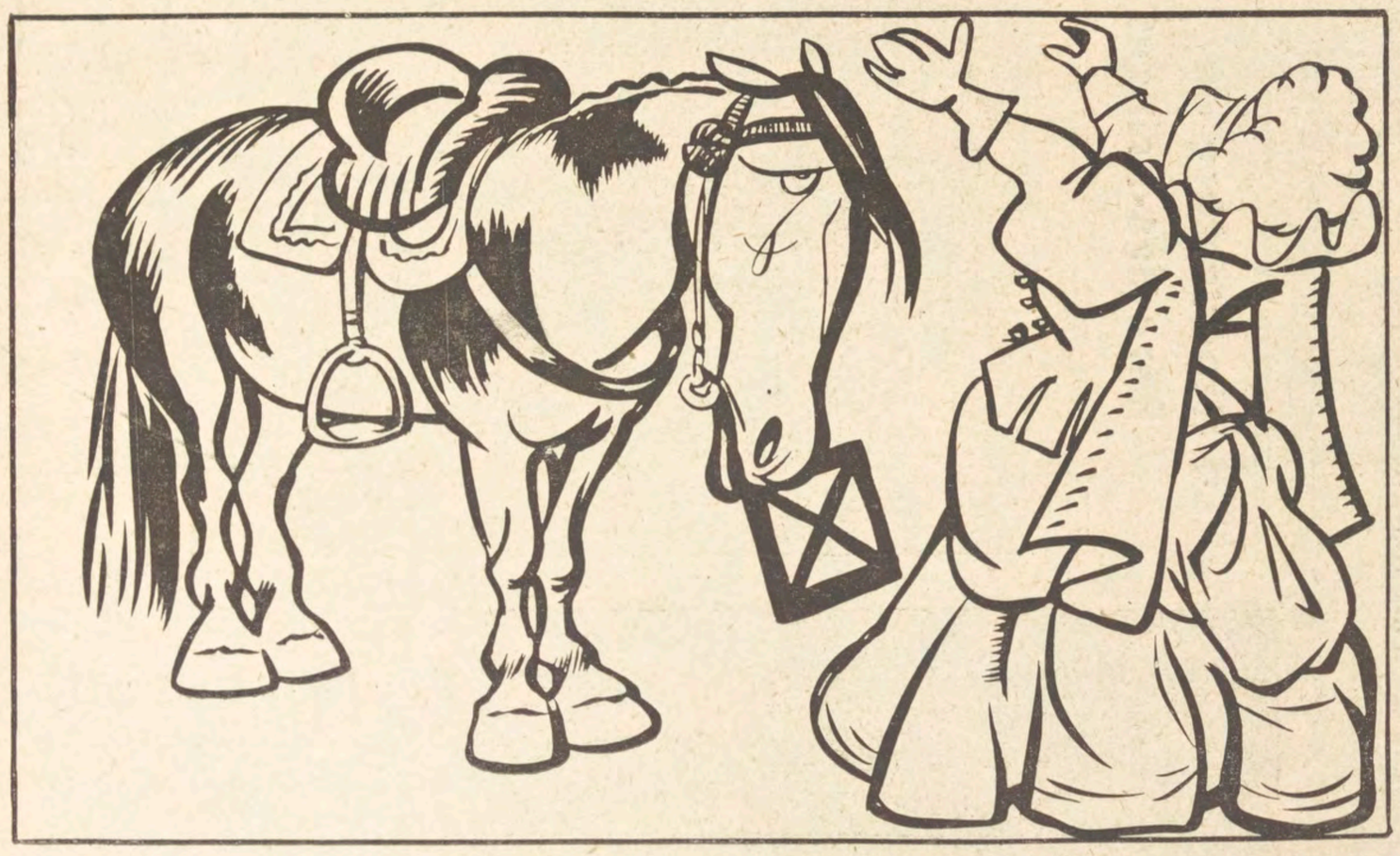
Enfin seul !



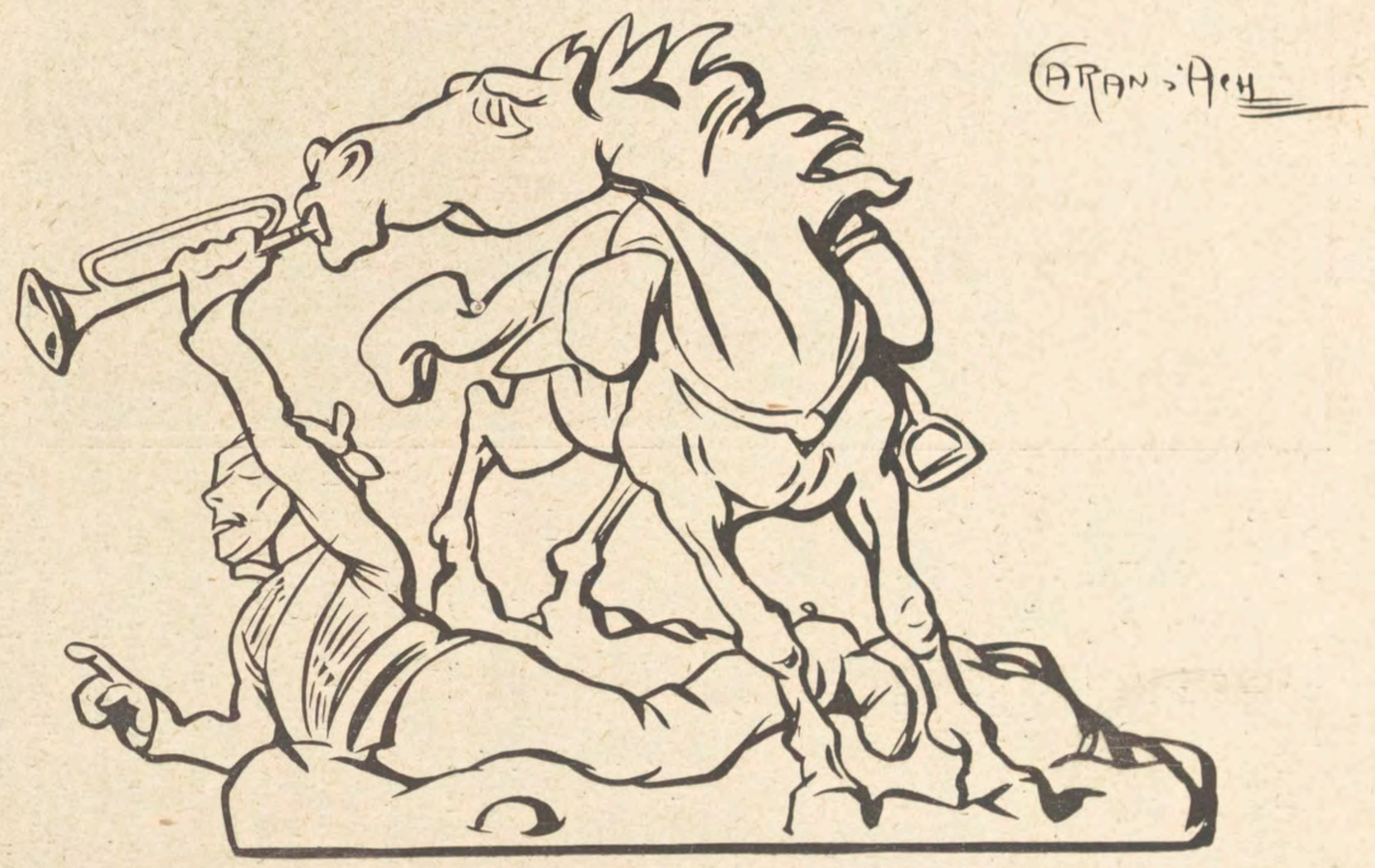
Loin du Bal



Mousquetaire gris (Souvenir de la Mi-Carême)



La Fiancée et le Cheval du Timbalier



Le Cheval du Trompette (Marbre)

Doucet n'épargne pas son zèle pour le perfectionner. Et tous les officiers de l'armée serbe, élèves de M. Doucet, sont déjà de très forts tireurs et connaissent très bien la finesse de l'escrime française, aussi bien au fleuret qu'au sabre.

L'œuvre de M. Doucet en l'armée serbe, au point de vue de l'escrime, est considérable.

L'un des très bons élèves de M. Doucet, est M. Pantelitch, tireur de sabre très élégant, et que l'on a vu tirer à Paris plusieurs fois dans les assauts publics où il fut très admiré pour son attitude gracieuse, sa courtoisie, et ses retraits de corps très particuliers.

Le professeur Giuseppe Galante est né à Venise, en 1875, d'une famille de la noblesse. Élève de Greco, il se distingua en plusieurs tournois internationaux, notamment en 1895, à Venise, en 1897, à Bergame, Mantoue, Padoue, Asti, Forli. Au concours des maîtres de 1900 à Fiume, il fut classé premier. Au mois de décembre, au tournoi de Vienne, il obtient la première place au fleuret, au sabre et à l'épée. A Venise, au mois de juillet 1901, il remporta le premier prix de fleuret.

Après avoir visité les principales villes d'Italie, il prit part à différents assauts à Milan, Turin, Rome, Budapest, etc. Il a été engagé pour diriger le cercle d'escrime de cette dernière ville où il professe actuellement.

Son jeu est simple et extrêmement correct, ce à quoi il tient beaucoup. Il aime à tromper nettement le fer en recherchant les phrases qu'il soutient vigoureusement.

Il est aussi fort qu'il est élégant tireur de sabre. Au dernier assaut international de la Société d'Encouragement au Grand Hôtel, tout récemment, il tira contre le maître militaire Pantin.

(Cliché Boisdon.)

Trois tireurs du championnat.

De gauche à dr oite, Pantelitch,, amateur serbe, Doucet professeur à Belgrade et Galante, professeur Italien.

A la suite de l'assaut de Londres, une correspondance suivie fut échangée entre Kirchhoffer et Pini relativement au résultat de leur rencontre. Les opinions étaient différentes et chacun prétendait avoir eu l'avantage. Le meilleur moyen était de les faire se rencontrer à nouveau devant un jury. Après quelques tergiversations, il fut décidé qu'ils se rencontreraient deux fois, en dix coups de bouton chaque fois, devant un jury : Camille Prévost et Émile Mérignac pour Kirchhoffer, Tagliapietra et Colombetti pour Pini, le marquis de Chasseloup-Laubat comme président de l'assaut. Comme spectateurs, cent personnes triées sur le volet, vingt maîtres et douze chroniqueurs sportifs. La première séance eut lieu au Grand Hôtel, la seconde à l'hôtel des Sociétés savantes. Dans la première, Pini fut victorieux pour 10 points à 8; dans la seconde, Pini toucha deux fois et fut touché dix fois; une troisième manche était nécessaire. Elle eut lieu au Grand-Hôtel et donna la victoire à Pini par 10 points à 6. Mais les partisans de Kirchhoffer, additionnant les points, ont trouvé 24 pour lui et 22 seulement pour Pini. De telle sorte que chacun des matcheurs se considère comme vainqueur et tout le monde est content.

Pini est reparti pour Buenos-Ayres, emmenant avec lui Lucien Mérignac, qui va passer six mois là-bas, travaillant avec Pini, faisant fonction de professeur adjoint à l'école militaire et qui va nous revenir avec une méthode franco-italienne toute personnelle. LOUIS PERRÉE.

Nous publierons dans notre prochain numéro le compte rendu illustré du match final du championnat de rugby, Racing contre Stade Bordelais, dont nous donnons un remarquable instantané sur notre couverture.

La Réouverture du Parc-des-Princes

Un coureur qui est de l'active.

La saison cycliste parisienne a été inaugurée, le dimanche 23 mars, par la réouverture du velodrome du Parc-des-Princes. Le programme, exclusivement consacré à la vitesse, comprenait une course entre coureurs de troisième série, une épreuve d'amateurs, les séries du Grand Prix de Pâques auquel sont affectés, 3000 francs de prix, et dans lequel sont engagés, Jacquelin en tête, la plupart des grands cracks européens, et une course de primes. Nous avons tenu à mettre sous les yeux de nos lecteurs quelques-unes des scènes les plus intéressantes de cette première réunion cycliste.

◆ ◆ ◆

LE grand vélodrome d'Auteuil a rouvert ses portes dimanche, sans bruit ni fracas, un peu comme un vieux classique déjà confiant dans la fidélité de ses habitués. Rien n'y a été changé, pas plus dans le dispositif général, que dans la manière de procéder, et nous avons retrouvé avec plaisir, les longues lignes droites si favorables au sport sérieux, sinon au sport gai, le virage énorme, d'où les coureurs semblent ne devoir jamais sortir lorsqu'ils

Eros-Hellen, 2mes — Mayer-Rutt, 1ers — Ellegaard-Van den Born, 3mes

Les tandems. La finale. (Parc-des-Princes. 23 mars.)

Entre deux courses, une réparation (Domain).

La rentrée d'Ellegaard après sa victoire dans la 1re série du Prix de Pâques.

y sont entrés, et la musique elle-même, bruyante, aux mêmes sonorités de cuivre vaguement catarrheux ; de ce côté-là, il y avait cependant peut-être quelque chose à faire. Et à voir sous le temps menaçant, les populaires toujours pleines, et les premières et pesage couvert, d'une demi-foule en costumes de demi-saison, foncés encore, on ne savait, tant ce monde était venu là simplement, si l'on n'assistait pas à l'une des dernières réunions d'automne.

On n'avait pas trop chargé intentionnellement le programme, exclusivement consacré à la vitesse, et pour nous éviter la rancœur des sur place, la distance des courses avait été réduite, et le nombre des partants de chaque série, augmentés ; la course d'amateurs et la course de troisième série se couraient sur un tour de piste ; le prix de Pâques, et la course de tandems sur 1 333 mètres, et le train a toujours été très suffisamment vite pour ne pas être ennuyeux.

Et puis on avait pris soin de nous faire défiler sous les yeux, sans les mettre en vedette, la plupart des grands cracks qui bientôt vont nous faire éprouver des émotions plus violentes. Il fallait nous réhabituer au cyclisme, — le matin encore, nous assistions au même endroit à la finale du championnat de rugby — on nous a fait voir tous les coureurs de vitesse de troisième série, d'abord les amateurs, ensuite les grands, en dernier Jacquelin, toujours Jacquelin et toujours tricolore ; Bourotte, plus que jamais « la grenouille » ; Arend, Grogna, petit curé un peu vieilli déjà, et l'air fatigué de sa saison américaine, de son voyage et du changement de température ; Ellegaard et Conelli, Rutt, Heller, Eros, Prévost, Domain, Mathieu, les vieux habitués étaient tous là.

Ce qu'on vit ce jour-là en fait de sport : beaucoup d'accidents de machines ; d'abord, au départ, les machines neuves grinçaient terriblement dans les virages et au cours des lignes droites, les pneumatiques éclataient, et les chaînes cassaient ; dans sa série du Grand Prix de Pâques, Domain reste en panne, au fond du vélodrome. Dans la course de tandems, Jacquelin, Mathieu crèvent et tombent dans le petit irage, le tout sans accident. Puis, quelques jolis rushes, ceux des vainqueurs des séries, d'abord Ellegaard, Arend, Jacquelin, Bourotte, Conelli, Eros, Heller ; à noter l'effort de Jacquelin qui, forcé, dans sa série, de partir à 500 mètres, par un démarrage de Guignard, le remonte à l'entrée du grand virage et fatigue ensuite Prévost qui l'attaquait pour gagner finalement de dix longueurs.

Dans la course de primes, la vraie course du public, et peut-être aussi des coureurs, puisqu'elle rapporte à quelques spécialistes malins l'utile numéraire, Bourotte qui s'était conduit sagement, en suivant le train d'une façon régulière, sans essayer de s'échapper une seule fois, s'est trouvé enfermé à l'entrée du dernier virage, à vingt longueurs du peloton de tête qui emballait déjà. Arrivant néanmoins à se dégager, il est parti très courageusement, remontant l'un après l'autre Heller et Millo, pour finir sur la ligne d'arrivée à une épaisseur de pneumatique devant Jue, qui semblait avoir course gagnée.

Eros rentrant au pas ageaprès sa victoire dans la 5me série du Prix de Pâques.

Dans la course de tandems, une lutte superbe entre Rutt-Mayer et Domain-Prévot, la joyeuse fabrique de ficelles et trucs inédits, dont les instincts malins et courageux associés ne sont cependant pas parvenus à triompher de l'équipe allemande, malgré une lutte terrible qui dura tout le long de la ligne d'arrivée et pendant laquelle on put croire un moment que l'équipe française allait avoir le meilleur ; il ne lui manqua que quelques centimètres.

Les battus du prix de Pâques : Rutt d'abord, Van den Born ensuite, puis Grogna, J.-B. Louvet, Domain et Millo, qui pourrait bien nous réserver quelques surprises, cet été. Rutt, battu par sa faute, pour avoir entraîner Bourotte à 350 mètres du poteau, se repêchera vraisemblablement, Grogna, trop fatigué, ne pourra sans doute se remettre en forme, Van den Born ou J.-B. Louvet gagneront probablement la seconde série de repêchage.

En somme, bonne réunion d'ouverture et qui nous promet de plus belles réunions futures. Tout le monde a été content, et puis, c'est plus drôle, on réclame moins qu'à l'U. S. F. S. A. !

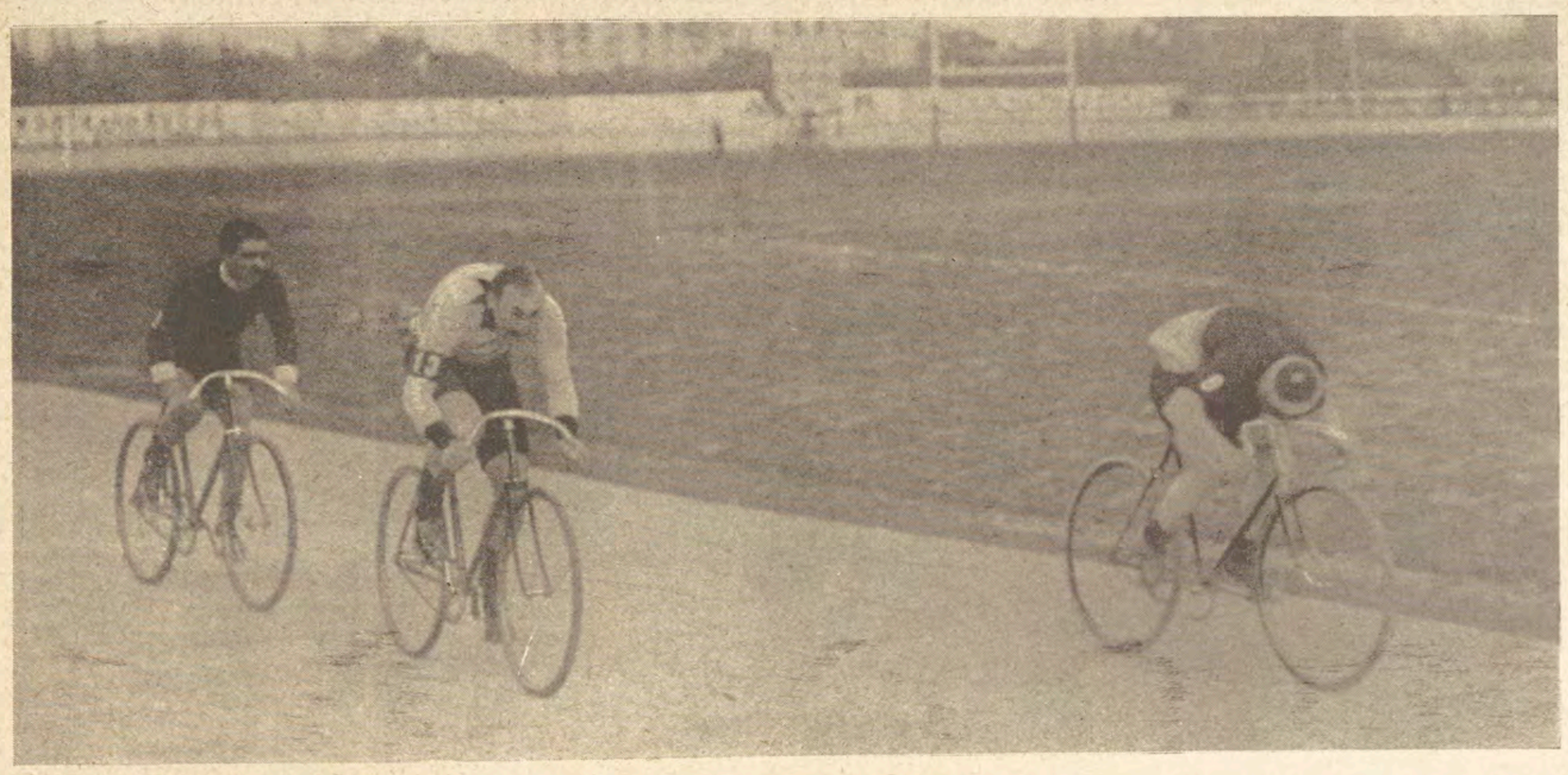
Souriant, se promenait dans le pesage Robert Coquelle..., la concurrence !

(Clichés P. Doyé.)

ANDRÉ FOUCAULT.

Domain-Prévost 1ers. Ellegaard-Van den Bonr 2es

Les tandems. Arrivée de la 1re série.



Goffre 3e Delaforge-Noguez 2e Mercier 1er

Les amateurs. La finale.

Populations Terrorisées !

Les courses et records automobiles constituent pour les populations voisines des routes qu'ils empruntent un véritable régal, régal d'autant plus savoureux qu'il est plus rare, l'autorisation gouvernementale étant maintenant régulièrement refusée. Et ce sont ceux que l'on prétend protéger qui s'en plaignent. C'est ce que démontre fort bien, à propos de deux récentes verformances d'Osmont, notre collaborateur Georges Prade.

✣ ✣ ✣

Je me souviens que le lendemain de l'accident qui attrista si malheureusement cette inoubliable course de Paris-Berlin, M. Gauthier de Clagny monta à la tribune de la Chambre et parla des populations terrorisées par les courses d'automobiles.

Le mot fit fortune et resta. Il avait déjà été employé dans les célèbres manifestes de l'Union Automobile de France.

Il devint classique.

Les populations terrorisées !

Demandiez-vous une autorisation de course, sollicitiez-vous de faire courir quelques infortunés chauffeurs au fond du désert le plus désert, fût-ce la Crau (Coupe provençale interdite), fût-ce la Champagne Pouilleuse (Coupe-challenge des véhicules légers interdite), on vous répondait en levant les bras au ciel :

« Y pensez-vous ? Le devons-nous ? Le pouvons-nous ? Que feraient, que diraient les populations terrorisées ? »

Il semblait pourtant à quelques esprits sceptiques, et à coup sûr mal conformés, que les populations n'étaient peut-être pas si terrorisées qu'elles en avaient l'air.

Un des propres de la terreur qu'inspire un objet, c'est la fuite que l'on prend dès qu'on l'aperçoit.

Or, bien loin de fuir, les populations terrorisées, douées sans doute, elles aussi, du plus mauvais esprit, s'empressaient au contraire pour voir passer les coureurs. On neutralisait les villes. Pour un peu ce n'eût pas été la peine. Il n'y avait plus dans la ville que les gens qui ne pouvaient pas quitter leur travail.

Tout le reste était sorti, tout le reste était sur la grande route, cherchant l'endroit le plus favorable pour bien voir passer le plus vite possible les engins.

Remarquez qu'il eût été facile à ces populations terrorisées d'éviter la terreur en se tenant à l'abri dans leurs maisons.

Qui les force ce jour-là à sortir de la ville, à faire trois ou quatre kilomètres à pied pour voir passer les monstres dits dévastateurs ?

Personne !

C'est donc qu'au fond ces populations terrorisées sont enchantées de la terreur qu'on leur fait soi-disant éprouver.

Les photographies que nous reproduisons ci-joint et qui pourraient être complétées par cent autres, montrent à quel point et par le dernier exemple, le plus récent, à quel point les populations des villes de province s'intéressent à toutes ces manifestations de vitesse.

La scène se passe cette fois à Château-Thierry.

Osmont, le recordman des 100 kilomètres à motocycle, est venu, sur la prière de quelques amis, montrer aux Castelthéodoriciens, car c'est ainsi qu'ils se nomment, ce que c'est que le 100 à l'heure.

Vous croyez que ces braves gens vont s'enfermer au fond de leurs boutiques, tirer les volets et mettre les verrous, voire prendre le fusil dont Hugues Le Roux voulait armer leur bras.

Erreur ! Osmont n'est pas plutôt là que toute la petite ville est en rumeur.

Ce sont des cyclistes qu'on représente avec complaisance comme des ennemis du chauffeur qui vont le chercher et qui l'amènent.

Osmont se met en ligne et, sur la splendide route de Château-Thierry,

M. Thorailler. *Président de l'U. V. C.* — Osmont.

Au haut de la côte des Chesneaux.

Cette côte, dont la pente atteint 15 % dans certaines parties, est fameuse dans toute la région. Osmont en a gravi les 1800 m. à une vitesse de 80 kil. à l'heure, sur son motocycle de Dion-Bouton, *muni de pneumatiques* Michelin.

couvre 2 kilomètres en une minute douze secondes, ce qui donne simplement 100 kilomètres à l'heure de moyenne.

C'est là où jamais que les populations doivent être terrorisées. Pensez qu'il n'y a pas un train passant à Château-Thierry qui atteigne cette vitesse !

Elles vont s'enfuir en hâte.... Pas du tout.

On prie Osmont de recommencer en montant une côte terrible de 9 p. 100 et 1 800 mètres de long, une de ces vieilles côtes aujourd'hui abandonnées. Il la monte à 80 kilomètres à l'heure, l'allure d'un train rapide. Et quand c'est fini, on le prie de recommencer.

Dieu, que ces gens-là ont peur et comme il est heureux que M. Gauthier de Clagny soit venu les défendre !

Le soir, on offre un banquet au recordman. Toute la ville le connaît et tout comme Démosthène, il peut entendre les petits garçons dire en passant : « Tu vois ? c'est celui-là ! »

Ne se trouvera-t-il donc jamais quelqu'un pour répondre à ces preux paladins qui veulent à toute force protéger la population malgré elle, ce que Martine répond au fâcheux qui veut empêcher Sganarelle de la battre, dans le *Médecin malgré lui*.

« Et s'il me plaît à moi d'être battue ! »

GEORGES PRADE.

(Clichés Ehrhardt)

La réception du recordman au Café du commerce, siège social de l'U. V. de Château-Thierry.

PORTRAIT DE MADAME LA BARONNE DE M..., par L. KOWALSKY

dans son merveilleux et incomparable Costume Tailleur exécuté sur mesure au prix de **95** fr. par le High-Life Tailor, ***12, rue Auber,*** où a lieu en ce moment, ainsi qu'au *112, rue de Richelieu*, l'exposition des créations du printemps, ne comportant pas moins de **cent** modèles différents de ces ravissants costumes.

La Voiture à Pétrole de Dion=Bouton

La voiture légère de Dion-Bouton, type 8 chevaux, est, comme ses aînées, remarquable par son élégance, l'harmonie de ses lignes et la simplicité de ses organes.

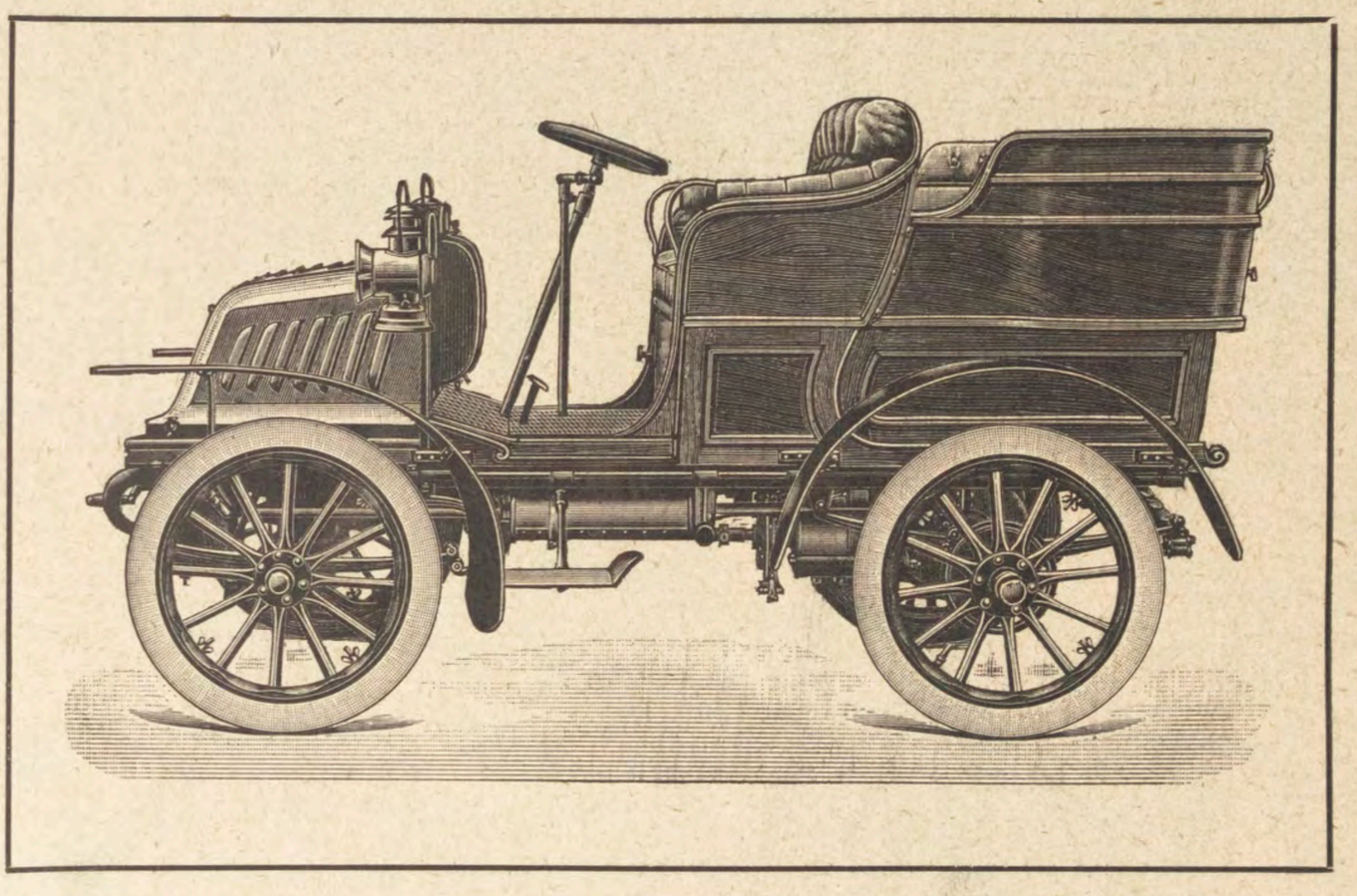
Le moteur est construit d'après les mêmes principes que le moteur du tricycle, avec l'adjonction d'un dispositif pour échappement variable, permettant d'économiser l'essence et de ménager le moteur, dans le cas où il n'est pas nécessaire d'utiliser toute la puissance. Une pédale, placée sous la pointe du pied gauche, commande ce dispositif. Le moteur est monocylindrique et à refroidissement par circulation d'eau. Un radiateur placé à l'avant, au-dessous de la manivelle de mise en marche, provoque le refroidissement de l'eau.

Le châssis, construit en tubes d'acier étirés, comporte :

1° A l'avant, le moteur et le carburateur à pulvérisation ;

2° A l'arrière, réunis dans un même carter d'aluminium, le changement de vitesse, le différentiel et la marche arrière ;

3° La carrosserie forme tonneau ou double phaéton, comportant quatre très larges places.



Tonneau de Dion-Bouton, 8 chevaux.

Deux ressorts droits et deux demi-ressorts à l'avant, deux ressorts longitudinaux et un ressort transversal à l'arrière, relient le cadre aux essieux et assurent une suspension extrêmement douce. La voie est de 1 m. 18, l'empattement de 1 m. 65. Les quatre roues mesurent 0 m. 75 de diamètre, avec quatre pneus de même dimension. Les roues d'arrière sont motrices et reçoivent leur mouvement, de même que les voiturettes de 4 ch. 1/2, par l'intermédiaire d'arbres à la "Cardan". Ce système si apprécié, qui supprime tous les inconvénients de la chaîne, est la propriété de la maison de Dion et Bouton (1). — La direction est irréversible, inclinée et à volant, l'embrayage par friction assure un démarrage d'une douceur exceptionnelle et sans le moindre à-coup.

Il comporte deux vitesses ; les vitesses intermédiaires sont obtenues par la manœuvre de la pédale commandant l'échappement variable. La marche arrière étant interposée permet encore d'aller de l'avant par la simple manœuvre du levier d'embrayage vers l'avant. Les freins sont au nombre de deux. Le premier est un frein à ruban dont la commande est située sur le côté extérieur de la voiture, à portée de la main droite du chauffeur. Ce frein agit sur les moyeux des roues arrière. Le second est commandé par la pédale de réglage de l'échappement qui, à fond de course, actionne une paire de sabots agissant sur une poulie calée sur l'arbre secondaire du changement de vitesse. Ces deux freins agissent également en arrière comme en avant.

En résumé, cette voiture est d'un maniement facile. Sa conduite ne demande aucun effort ; le mouvement oblique maximum des roues avant, soit à droite, soit à gauche, s'obtient par un mouvement du volant de trois quarts de tour environ. Le dispositif spécial de marche arrière permet d'évoluer au milieu des encombrements, sans crainte des à-coups et des mouvements de recul des files de voitures. Tous ses organes sont d'un accès facile ; son poids est d'environ 600 kilos.

(1) Tribunal civil de la Seine : jugements des 14 décembre 1899, 12 avril 1900, 28 février 1901. — Cour d'appel de Paris, arrêt du 14 novembre 1901.

La Vie au grand air

Service de la Librairie Sportive

DEVANT le succès obtenu par notre Librairie sportive, nous avons décidé d'en reviser complètement le Catalogue et d'y ajouter les volumes qui auraient pu être omis, ainsi que les nouveautés récemment parues.

NOTRE service de Librairie se charge de l'envoi de ces volumes et de TOUT VOLUME QUEL QU'IL SOIT, *au reçu du montant de la commande augmenté de 0 fr. 50 pour frais d'expédition.*

CHASSE

Jurisprudence

...sebien tenues.

...os des gardes, destruction des animaux ...ubles, élevage du gibier, par le vicomte ...E PONTAVICE.
...in-8° carré ..... 4 »

...nnage dans les grandes chasses et ...ns les autres.

...enry BODMER. Ruses et agissements ...braconniers en tout ce qui a trait aux ...ivs gibiers : cailles, perdreaux, faisans, ...ettes, lapins, lièvres, sangliers, cerfs, ...hreuils.
...me format 18 × 12, 300 pages, illus- ...ré de 30 gravures, d'après BELLECROIX, ...OIER, BOGEART, FORCADE, MALHER, MOI- ..., VOGEL, etc. ..... 3 »

...set Braconnage,

...MORAEL, avocat. Droit de chasse, per- ...mi ouverture et fermeture de la chasse. ...hse en temps de neige. Chasse dans un ...nos. Braconnage : modes et engins pro- ...ib. Le gibier, propriété, responsabilité. ...és, poursuites et peines. Lois, décrets, ...rlaires réglementant l'exercice du droit ...e nasse.
...olormat 19 × 12, 204 pages, broché **2 50**

...dla Chasse et de la louveterie,

... LEBLOND. Lois et commentaires. De ...ercice du droit de chasse. Des peines. ...ea poursuite et du jugement. Disposi- ...io générales. Questions de responsabi- ...ité. La louveterie. Lois et commentaires. ...ulaires, formules, etc., etc.
...vo format 18 × 12 ensemble 600 pages, ...orné ..... 7 »

...ede lois sur la Chasse,

...Europe et dans les principaux pays d'A- ...nérique, d'Asie et d'Afrique, par Ernest ...DEAY.
...vo in-8° ..... 10 »

...hse et les Communes,

...ud sur diverses modifications à intro- ...du: dans la législation, par L. PRIOUX.
...vo in-16 ..... 3 »

...e ratique du Chasseur devant la loi,

...av ...'un carnet de chasse, par L. ROUSTAN, ...avocat.
...-1 cartonné ..... 1 »

...deratique du garde-chasse,

...r ...nest BELLECROIX. Le bon garde est in- ...dispensable à une chasse. — Destruction ...de animaux nuisibles, les sentiers d'as- ...so moirs : fouine, putois, belette, blai- ...ge, hérisson. Les oiseaux de rapines : ...pie corbeaux, éperviers, buses, geais, leur ...de uction. — Repeuplement : faisans, ...perdrix, etc. — Elevage du gibier. — Le ...lu, les chiens, destruction du lapin, etc. ...No ons élémentaires sur l'exploitation des ...bo, par A. DE LA RUE.
...vol ormat 19 × 12, 320 pages, broché. **3** »

...ités es locations de chasse.

...l'un formulaire contenant les différents ...cas auxquels le droit de chasse peut ...donner lieu, par Lucien JULLEMIER.
...ition revue et augmentée. 1 vol. ...in8 ..... 1 »

...Chse en société.

...r ... MASSON. Considérations et notes pra- ...tiques pour tout ce qui concerne la chasse ...en société, — Gardes, dommages causés ...par le gibier, responsabilités, entretien du ...gibier et repeuplement.
...brochure 3 50

...es Lains.

...es ...ommages aux champs. La responsabi- ...lité par L. JULLEMIER et P. KEULLIER, avocat ...à la Cour de Paris.
...vo in-18 ..... 2 »

PÊCHE

Manuel de Pisciculture et Agriculture fluviales,

Appliqué au repeuplement des cours d'eau et à l'élevage en eaux fermées, par Albert LARBALÉTRIER, diplômé de l'École de Grignon, professeur à l'École d'agriculture du Pas-de-Calais, etc.
1 vol. avec figures et tableaux ..... 4 »

Chasse et Pêche,

Traité pratique, par Delphin DASTUGUE, 8e édition, revue et augmentée.
1 vol. illustré in-18 ..... 3 »

La Pêche pratique en eau douce, à la ligne et au filet,

Par Léon REYMOND.
Les ustensiles du pêcheur. — La ligne — la pêche au coup, au blé, aux vers rouges, le goujon, l'ablette, le véron. — La pêche au sang, à fouetter, à la volée, à la mouche artificielle. — Le saumon, la truite et l'ombre. — Pêche de fond à la ligne dormante : la carpe, la brême. — La pêche aux cordeaux : l'anguille. — La pêche au vif : le brochet, la perche. — La pêche de l'écrevisse et de la grenouille. — Pêche aux filets ; l'épervier, la nasse, le carrelet, le tramail, la senne, etc., etc.
1 vol. de 316 pages ..... 3 »

Le Livre du Pêcheur,

Par FISH-HOOK.
1 vol. in-18, avec nombreuses illustrations, relié ..... 3 »

Manuel du Pêcheur praticien,

Par M. LAMBERT. De la canne à pêche. — Fabrication des lignes : montage, torsion, choix des hameçons, etc. — Ustensiles de pêche. — Amorce et esche. — Pêches à toutes les lignes. — Pêches diverses. — Législation.
Un volume format 15×10, 240 pages, avec figures, broché 1 50

La Pêche à la ligne en mer,

Par DUNCAN.
1 vol. in-18, illustré 3 50

Le Pêcheur à la mouche artificielle et le Pêcheur à toutes lignes,

Par Ch. MASSAS. — Ustensiles. Théorie de la pêche à la mouche artificielle. — Pêches à toutes lignes. — Études sur quelques pêches spéciales avec des appâts, etc.
1 vol. format 19×12, 320 pages, 74 figures, broché 3 50

Traité de Pisciculture,

Par A. PEUPION. — Origine des étangs. — Les poissons : carpe, tanche, brochet, perche, etc., etc. — Les eaux qu'ils cherchent, pêche, le frai. — Maladies des poissons. — Sangsues. — Microbes. — Croisement des espèces. — Empoissonnement naturel des eaux. — Utilisation des marais. — Étangs d'alevinage. — Pisciculture artificielle, etc. Appendice sur la culture des bois.
1 beau vol. format 22 × 14, 650 pages, broché ..... 8 »

La Truite de rivière,

Par G. ALBERT-PETIT. — Les Armes. — Pêche à la mouche. — La ligne. — Lancé de la mouche à truites. — Les mouches, manière de s'en servir. — Conseils pratiques et principes essentiels. — Le temps, les heures, les saisons, l'eau. — Plaisirs et misères.
1 beau vol. format 23×15, 438 pages, nombreuses gravures, broché ..... 20 »

Traité de Pisciculture pratique,

Par KOLTZ. Nomenclature des poissons, fécondation artificielle, frayères, incubation et éclosion, appareils, élevage des jeunes poissons, maladies, transport des œufs et des poissons, frais d'établissement et d'exploitation.
1 vol. in-18 de 186 pages, avec 60 fig. ... 2 50

Traité d'Ostréiculture,

Par BROCCHI, organisation et classification des mollusques, étude anatomique de l'huître, les centres de production et d'élevage, législation, maladies et ennemis des huîtres, pratique ostréicole actuelle.
1 vol. in-18 de 300 pages 3 50

Les Poissons d'eau douce et de mer,

Synonymie. — Description. — Mœurs. — Frai. — Pêche. — Iconographie des espèces composant plus particulièrement la faune d'Europe par H. GERVAIS et R. BOULART (aides naturalistes au Muséum) avec une introduction par Paul GERVAIS, membre de l'Institut, professeur au Muséum.
3 vol. grand in-8° avec 850 pages de texte, 130 vignettes et 260 splendides chromolithographies.
Chaque volume se vend séparément.
Tome I. Les poissons d'eau douce,
Broché ..... 30 »
Relié ..... 35 »
Tome II. Les poissons de mer, 1re partie, broché ..... 45 »
Relié ..... 50 »
Tome III. Les poissons de mer 2e partie.
Broché ..... 45 »
Relié ..... 50 »

La Pisciculture fluviale et maritime en France,

Par Jules PIZZETTA et M. DE BON, Description des poissons. — Pêche. — Lois. — Repeuplement des rivières. Elevage des poissons des écrevisses et des sangsues.
1 vol. de 500 pages, orné de 212 gravures, relié ..... 50 »

La Grande Pêche.

Les poissons, par le Dr SAUVAGE, 2e édition.
1 vol. orné de 87 gravures, broché ... 2 25

La Grande Pêche,

Les tortues de mer. Les animaux inférieurs.
1 vol. 70 gravures, broché 2 25

Manuel des Écoles de pêches maritime

Par G. LAVIEUVILLE. Directeur de l'Ec... pêche de Dieppe, Amédée ODIN des S... d'Olonne, F. DOUSIAM, enseigne de ... seau.
1 vol. in-8° cartonné toile avec nombr... figures et planches hors texte ...

La Pêche moderne,

Encyclopédie du pêcheur, par MM. G. AL... PETIT, CUNISSET-CARNOT, JOUSSET DE ... LESME, Dr JOYEUX, etc., etc. Préfac... Henry FOUQUIER.
Un beau vol. in-8° de 600 pages illust... 680 gravures et 32 tableaux synthéti...
Broché ...
Relié ...

Chasse et pêche en France.

Par L. BOPPE.
1 vol. illustré et relié ...
Le gibier à poil et à plumes. — Le droit de de pêche. — à l'hameçon, aux filets, dans les grands lacs. — Le poissonnement dans les eaux libres. — La pisciculture ficielle. — Le Calendrier de la pêche.

Les Poissons d'eau douce.

Synonymie, description, mœurs, frai, ... par GERVAIS et BOULART.
Un beau volume gr. in-8°, orné de 60 ... mographies et 56 vignettes, broché ...

Élevage pratique de la Truite.

Conseils aux pisciculteurs débutants ... C. RAVERET-WATEL. Ouvrage très pra... où toutes les questions touchant l'él... de la truite sont résumées sous une ... très simple.
1 vol. ...

La Pêche à la ligne,

Par FRANCIS; *Traduit de l'anglais.* — ... cription de toute les méthodes de p... fabrication des lignes et des appâts. — ...cédés nouveaux pour la pêche en ri... — Étude de la pêche de certaines esp... perche, gardon, barbillon, brême, ta... brochet, truite, saumon.
1 vol. broché ...

(A suiv...

L'objet d'art offert au marquis de Dion le 23 mars dernier

Un hommage mér...

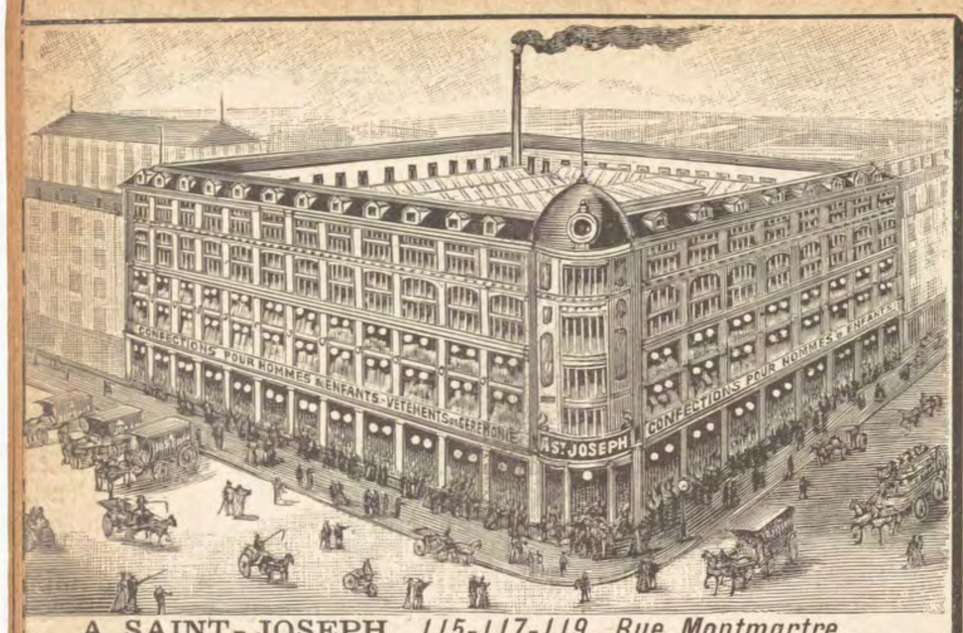
Il y avait fête l'autre ... l'Automobile Club de F... une manifestation de symp... que l'on doit souligner d'... plus que ce genre de ma... tation est plus rare. On ... au marquis de Dion, p... remercier des services q... rendus à l'industrie de l... mobile, un banquet et ur... d'art.

En quelques semaines ... somme de 25 000 francs ... été recueillie et, sur la li... souscription, les noms de ... modestes ouvriers se mê... à ceux des princes de l'i... trie automobile. La man... tion a été si rapide, que, ... la maquette de l'objet ... dont la composition et la ... pture ont été confiées a... tuaire René Rozet, a p... prête.

Au centre d'un roc en n... vert de Suède est fixé u... daillon du marquis, en ... patiné d'or. Trois figures ... tées dans l'ivoire repré... la Renommée, la Pensé... trice et le Travail manue... tourent.

L'ensemble du motif e... porté par un socle en ... décoré latéralement pa... défilé d'automobiles en ... relief et sur la face est ... l'inscription suivante, ... cadre un double rameau ... vier :

AU MARQUIS DE DIO...
PROMOTEUR DE L'INDUSTRIE DE L'AU...
Ses admirateurs, se...



A SAINT-JOSEPH, *115-117-119, Rue Montmartre.*

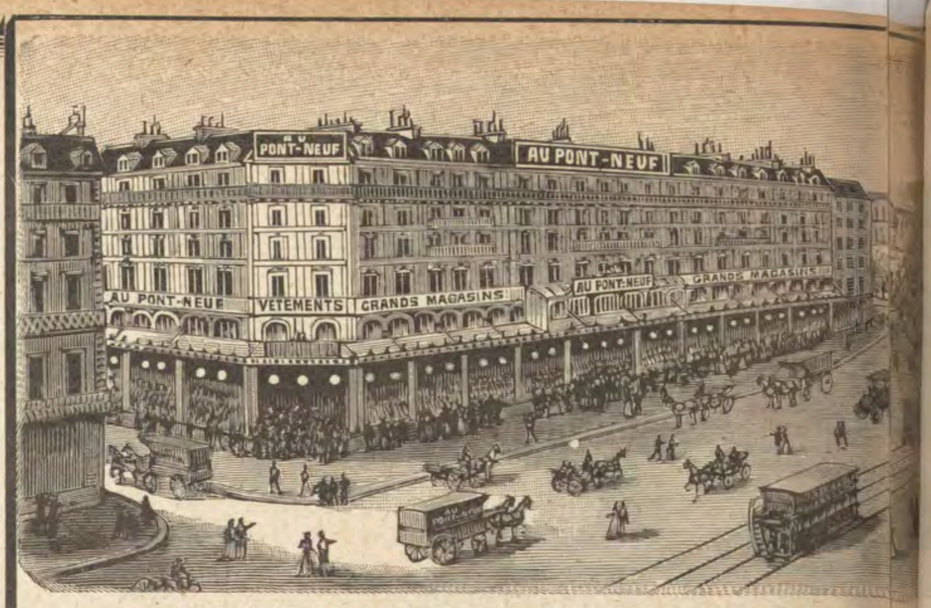
MAISONS

Henri ESDERS

Exposition et Mise en Vente

DES

NOUVEAUTÉS d'ÉTÉ



AU PONT-NEUF, *4 et 6, Rue du Pont-Neuf.*

COMPLETS pour Hommes, (toutes tailles), en satiné, sergé, corskrew et fougère, pure laine. **19f, 24f et 2**

» » **pour Jeunes Gens,** » » » **17f, 22f et 2**

A LA GRANDE FABRIQUE, *50, Rue Turbigo.*

VENTE EXCLUSIVEMENT AU COMPTANT
ET A PETIT BÉNÉFICE.

LES MAGASINS sont OUVERTS le DIMANCHE
jusqu'à 6 heures.

Envoi franco de Catalogues et Echantillons
sur demande.

A LA TOUR SAINT-JACQUES, *88, Rue de Ri*

VENTE DANS NOS BUREAUX :

us tenons à la disposition de nos abonnés et s lecteurs :

Carton protecteur, *permettant de conser- numéro de la semaine de la* Vie au Grand *rix : 3 fr.; franco : 3 fr. 85 (étranger, en sus);*

Carton relieur, *permettant de relier auto- uement les 52 numéros de l'année. Prix : ; franco : 4 fr. 85 (étranger, port en sus);*

Collection complète *de la* Vie au Grand Air, *atre volumes, retraçant toute l'histoire spor- les quatre dernières années, contenant plus o pages et un total de plus de 10.000 gra- . Broché : 95 fr.; franco : 97 fr. 50 (étran- port en sus). Relié toile moderne avec fers aux, 115 fr.; franco : 117 fr. 50 (étranger, en sus);*

Collection 1901 *de la* Vie au Grand Air, *nant plus de 3.000 gravures. Le volume é : 12 fr.; franco : 13 fr. 10 (étranger, port s). — Le même volume, relié : 20 fr.; franco : . 10 (étranger, port en sus);*

Table des matières 1901, *prix : 25 cent. l'envoi par la poste ajouter 5 centimes;*

Réassortiments. *Nous envoyons à raison centimes par exemplaire les numéros qui défaut à nos lecteurs ou abonnés pour leur tion, à l'exception de quelques numéros qui épuisés. Étranger : 55 cent. par numéro;*

Le Charlemont, *le meilleur des appareils développer les muscles, indispensable dans famille. Le même appareil peut servir pour es, dames, fillettes ou garçonnets. Prix : .; franco : 19 fr. 85 (étranger, le port en*

Silhouettes d'Escrimeurs, *par Louis e et F. Séguin, préface de M. H. de Ville- , un magnifique volume in-8 jésus, compre- cent portraits des meilleurs escrimeurs de époque. Le volume, broché : 20 fr.; franco, . 85 (étranger, port en sus);*

De Pégase à Cocotte, *par Mich, un superbe en couleur in-4 raisin. Prix : 5 fr.; franco: 85 (étranger, port en sus);*

Ping-Pong, *ou tennis de table, délicieux e salon très à la mode en ce moment. N° 1, 6 balles fines, support bois verni, 5 fr. 75, : 6 fr. 60. N° 2, avec 8 balles fines, sup- métal bronze, 6 fr. 75; franco : 7 fr. 60. avec 12 balles fines, supports nickelés, 75; franco : 10 fr. 60.*

La Panoplie d'escrime V.G.A., *compre- un masque grillage, deux gants de droite, fleurets et un plastron. Prix : 30 fr.; franco : 85 (étranger, port en sus).*

12° La Jumelle V.G.A., *pour courses et excursions. Modèle A, Prix : 20 fr. 50; franco : 21 fr. 35. Modèle B, en aluminium, 30 fr. 50; franco : 31 fr. 35 (étranger, port en sus);*

13° La Trousse médicale V. G. A., *pour cyclistes chauffeurs, chasseurs, touristes, contenant 24 tubes comprimés et un pansement complet. Prix : 25 fr.; franco : 25 fr. 85 (étranger, port en sus);*

14° Le Revolver V. G. A., *pour cyclistes, chauffeurs et excursionnistes, avec étui en peau de daim et 25 cartouches. Prix : 30 fr.; franco : 30 fr. 85 (étranger, port en sus);*

15° La Carabine V.G.A., *pour jardin et tir, calibre 9 m/m pour le tir à balles et à plomb. Prix : 40 fr.; franco : 40 fr. 85 (étranger, port en sus);*

16° La Couverture Pantalon V.G.A., *pour chauffeurs, en drap imperméabilisé. : Prix : 39 fr.; franco : 39 fr. 85 (étranger, port en sus).*

BILLARD

Le Tournoi de la Grande Roue

J'ESTIME que pour faire quelque chose de bien en ce monde, il faut se spécialiser ; j'irai plus loin : il faut se spécialiser dans une spécialité même.

A ce point de vue, les engagements reçus pour le tournoi de la Grande Roue, engagements qui m'ont été communiqués gracieusement par les organisateurs : M. Vienne, le propriétaire de ce bel établissement et la direction de la branche française de la Brunswick-Balke-Collender C° — ne me satisfont pas. Très judicieusement, ces messieurs avaient compris dans les épreuves tous les genres de parties usitées à ce jour : bande, trois bandes, cadre, partie libre, de façon que, embrassant la généralité des parties, le tournoi intéressât la totalité des amateurs.

Il était à présumer que tous les joueurs engagés dans le tournoi ne seraient pas universels et que certains d'entre eux, adonnés d'habitude à telle ou telle partie, jugeraient d'eux-mêmes qu'ils n'auraient qu'une mince chance de triompher dans les autres épreuves, et ne s'engageraient que pour une ou deux seulement. A mon avis, on peut être un excellent joueur de bandes ou de trois bandes et un très médiocre interprète du cadre ou de la partie libre. Il y a une différence très grande entre les aptitudes exigées par chacune de ces parties spéciales, entre les combinaisons qu'elles nécessitent, entre l'entraînement qu'elles exigent. Très rarement, un vrai joueur de cadre est aussi un fort joueur de trois bandes et on pourrait citer tel grand professionnel pour lequel la partie au cadre n'a point de secrets et qui est loin d'être de toute première force à la partie par trois bandes. Je suis même convaincu que lui-même en conviendrait de très bonne grâce, estimant avec raison qu'on ne peut être universel, même au billard. Il est malheureux que les concurrents du tournoi de la Grand Roue n'aient pas été aussi de cet avis et que chacun d'eux ait estimé que, jouant bien l'une quelconque des parties indiquées, il devait se tirer honorablement des autres.

Ou l'idée qui a guidé les organisateurs du concours dans la confection du programme a échappé à la totalité des joueurs, ou tous ont été alléchés par le billard Brunswick offert comme grand prix à l'amateur qui se serait affirmé le meilleur dans l'ensemble des parties. En ne participant pas à toutes les épreuves, on n'était pas qualifié pour l'obtention du billard-table.

Voilà évidemment la raison pour laquelle tous les concurrents ont tenu à prendre part à chaque partie. On ne peut leur en faire un crime, mais à l'avenir on saura que si l'on veut avoir dans chaque spécialité uniquement les meilleurs spécialistes, il ne faut pas mettre un prix d'ensemble trop alléchant.

COUNT REDDEER.

H. FRAENKEL, 78, rue du Quatre-Septembre

Costumes et Équipements pour Sports

Masque-Protecteur

Invisible

pour protéger les yeux et les cheveux en automobile

Envoi franco du Catalogue illustré

Echos

Une Inauguration

Lundi dernier entre 4 et 6, on remarquait une affluence inusitée au n° 32 de l'Avenue de la Grande-Armée : à propos de l'inauguration des nouveaux magasins de vente de M. Barrière, le grand importateur des voitures à vapeur américaines.

Tout en vidant une coupe de champagne, on pouvait admirer déjà les fameuses petites voitures à vapeur, connues sous le nom de locomobiles, dont deux arrivant d'Amérique le jour même ont été en moins de dix minutes extraites de leur caisse d'emballage, mises en marche et sont allées faire un tour au Bois de Boulogne, emmenant un de nos confrères de la presse quotidienne.

* * *

Nouveau Garage

Le garage Outhenin-Chalandre vient d'ouvrir. Les chauffeurs y trouveront tout le confortable voulu, des mécaniciens de premier ordre et de plus, une économie très notable pour l'essence qu'ils paieront 0 fr. 20 de moins au litre que partout ailleurs.

Le garage peut contenir 150 voitures.

On trouve à la maison Outhenin-Chalandre des voitures Panhard-Levassor, 7, 10, 12 et 15 chevaux livrables tout de suite ou à très bref délai.

Et des nouvelles voitures de Dion-Bouton, 8 ch. livrables de suite avec une très forte remise.

Il en est de même pour les nouvelles Renault. 10 ch.

Vichy-État

L'hygiène de la boisson est partout... grâce aux **Comprimés Vichy-Etat** qui p... de rendre instantanément toute eau pota... line et gazeuse. Mais, se méfier des fa... imitations et exiger partout " **Comprimé Vi... Etat** ".

CHEMINS DE FER DU NOR...

PARIS-NORD A LONDR...

Via Calais ou Boulogne

Cinq services rapides quotidiens dan... sens, voie la plus rapide, tous les trains... tent des 2e classes. En outre, les trains d'... midi et de Malle de nuit partant de Pa... pour Londres à 3 h. 25 soir et à 9 h. s... Londres pour Paris-Nord à 2 h. 45 soir... soir, prennent les voyageurs munis de bill... de 3e classe.

PARIS-NORD A LONDRES

	1re 2e cl.	1re 2e cl.	1re 2e cl.	1re 2e 3e	
Paris-Nord. dép.	(*)(WR) 9 35 m. viâ Calais	(*) 10 30 m. v. Boulogne	(*)(WR) 11 20 m. viâ Calais	Du 1er Juin au 3 25 s.	v. Boulogn
Londres.... arr.	4 50 s.	5 50 s.	7 » s.		11 05 s.

	1re 2e cl.	1re 2e cl.	1re 2e cl.	1re 2e 3e	
Londres.... dép.	(*)(WR) 9 » m. viâ Calais	(*) 10 » m. v. Boulogne	(*) 11 » m. viâ Calais	(W. R. 2 45 s. Du 1er Juin au	v. Boulogn
Paris-Nord.. arr.	4 45 s.	5 50 s.	7 » s.		11 10 s.

(*) Trains composés avec les nouvelles voitures ... boggies de la Compagnie du Nord, comportant water-clo...

(W. R.) Wagon-Restaurant. Les voyageurs de 1re ... seuls accès, les voyageurs de 2e classe n'y sont admis ... le supplément de 2e en 1re classe.

* * *

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Dans le but de faciliter les relations ... Havre, la Basse-Normandie et la Bretag... délivré, du 23 mars au 2 octobre, par ... gares du réseau de l'Ouest et aux guich... Compagnie normande de navigation, d... directs comportant le parcours, par mer, ... à Trouville et, par voie ferrée, de la gare ... ville au point de destination, et inversem...

Le prix de ces billets est ainsi calculé :

Trajet en chemin de fer : prix du tarif ...

Trajet en bateau : 1 fr. 60 pour les ... 1re et 2e classes (chemin de fer) et 1re ... teau) et 0 fr. 85 pour les billets de 3e cl... min de fer) et 2e classe (bateau).

En Vente Pharmes Parfumres Coiffeurs

Se recommande par LOTION ses résultats obtenus.

La BULBINE

Détruit les Pellicules. Dépôt Général : A. CHEREAU Nevers. Combat la Calvitie.

Envoi contre mandat, port en plus. — *Franco par tr...*

Gérant : JARRIGE.

Corbeil. — Imprimerie Éd. Cr...